

EU WOMEN

2006-2011

Fabrique des Illusions
&
Atelier Reflexe

EU WOMEN / CITY OF WOMEN

par Fabrique des Illusions/Atelier Reflexe

Direction du projet : Véronique Bourgoïn

Coorganisateurs : Fotohof (Autriche)
Silverbridge (France)
Support Agentur (Allemagne)
Agence Editoriale Internationale (République Tchèque)
Cobertura Photo (Espagne)

Coordination : Rainer Iglar, Juli Susin, Roberto Ohrt,
Monika Michalchova, Alberto Rojas Maza,

Assistante de direction : Margot Wallard

Chargées de mission: Stéphanie Gattlen, Clothilde Walenne

Technicien : Yanis Housen

Projet soutenu par la Commission Européenne en 2006 - 2007



NISSAN

« EU Women » est un projet artistique qui mène une étude sociologique et de créations photographiques autour de la femme en Europe : son rôle, sa place, sa condition, son image, en partenariat avec plusieurs opérateurs artistiques européens.

Dans les sociétés post-modernes, l'image de la femme est un sujet d'actualité par son empreinte sur le paysage quotidien, rémanente dans les publicités et le divertissement de masse, aussi bien que par l'analyse de son évolution sociale.

Nous voulons montrer une vision radicale, où le mélange de fantaisie, de (im)pertinence et d'engagement, reflète des témoignages visuels en réaction à notre époque.

Ce panorama visionnaire présente une large diversité d'approches photographiques et de démarches artistiques dans une dimension culturelle internationale.

« EU Women » regroupe une sélection d'artistes européens reconnus et émergents qui parrainent des jeunes photographes de nationalités et origines différentes.

Ce projet, est conclue par une exposition et une publication et a pour objectifs de :

- Fédérer un groupe de jeunes, d'artistes et d'opérateurs culturels autours d'un projet artistique et d'un sujet d'actualité
- Soutenir la mobilité physique et artistique par la mobilité des jeunes, des artistes et la circulation d'une œuvre collective à travers le programme d'expositions, projections et performances itinérantes, et des éditions/DVD
- Soutenir et former la jeune création dans un projet artistique d'envergure

Notre sujet est la femme, notre but est la photographie, et la question qui se pose d'abord : est-ce que la photographie est encore en mesure de nous surprendre pour traiter ce sujet qui l'est toujours ? Et deuxième question : comment la géographie et l'histoire produisent la culture et pèsent sur notre imagination ? Pour la photographie, l'affaire n'a jamais été trop simple. Après avoir été, entre autre, condamné à constituer cet « œil immonde pour contempler la triviale image du monde » comme écrivait Baudelaire, il y a déjà un siècle, cet « œil immonde » a fini par recouvrir une partie du corps, en devenant en même temps un de ses immenses automates visuels d'un monde qui n'a pas peur des contradictions, mais qui en interdit l'usage à ses habitants. Dans ce monde, on y voit souvent la propreté, aller avec la saleté, la beauté idéale avec la laideur, la tristesse rêveuse avec la contestation, le puritanisme avec la pornographie, l'original avec la reproduction, l'exploitation de la femme avec l'image de son émancipation dans laquelle le seigneur, le gladiateur, le héros phallique change de Sexe pour concevoir des nouvelles libertés. Et pour reprendre le langage des normes économiques : très curieusement les conditions des échanges de ces nouvelles libertés de synthèse restent opaques et exigent d'elles d'être toujours disponibles, modifiables, supprimables, et qu'elles puissent être exposées nus au grand public ou jetées aux oubliettes. Il s'agit là-dessus d'un secret que le vendeur partage avec l'acheteur. La conscience historique est remplacée par de fins connaisseurs de styles qui ont vu toutes les rétrospectives et qui travaillent avec succès à l'administration et à la standardisation de la variété. Mais faut-il que quelque chose commence à pourrir au royaume de la nécessité pour que la photographie ou poésie devienne possible, et à nouveau se rendre compte que voilà des siècles que des forêts marchent, que les continents dérivent, que le ciel se lézarde sous nos pas. Les mondes naissent sous le Maelström des signes, la femme remonte à la surface de nos rêves pour nous surprendre. Et la photographie reste un moyen extraordinaire pour en saisir l'importance. Pour nous, tout est encore en train de commencer. Dans le cas qui nous concerne, il nous faut se préparer aux plus périlleuses dérives. Le temps que nous allons passer ensemble est limité. Nous allons essayer de trouver des indications pour explorer la direction que nous nous proposons.

Au-delà de toutes les définitions les plus honnêtes, des formulations les plus exigües et des représentations les plus habituelles, il y a quelque chose qu'on cherchera toujours. Vos outils, vous les avez choisis et vous les avez sur vous. Chacun de vous pense aussi sans doute détenir quelques réponses sur la question. Alors commence la photographie comme ce long, immense et raisonné dérèglement de la perception visuelle. À chaque fois l'espace photographique deviendra le résultat de l'effraction dans le champ clos de nos certitudes. Aveuglément le regard se porte sur lui-même découvrant à l'intérieur des limites de la représentation conventionnelle, une perception modifiée, modifiable, par la représentation mentale, mais aussi et surtout par l'irruption de l'incontrôlable objectivité. Dans l'orage des apparences, la pensée cherche un autre espace par l'artifice des nouvelles intuitions et essaye d'y placer l'objet qui n'est jamais à sa taille. Et si vous entendez que « la femme n'existe pas » n'en croyez rien c'est la photographie qui n'existe pas. Et la main impatiente cherche dans le gant le doigt qui manque, pour après l'avoir retourné, oublier le gant sur une table de bistrot.

Charlet Kugel

Our subject is women and our goal is photography. The first question we need to ask is – Is photography still able to surprise us in treating this subject, which in itself, continues to surprise us? And the second question – How do geography and history produce cultural forms and weigh down our imagination? It has never been simple with photography. After having been condemned to constitute this “hideous eye for contemplating the trivial image of the world”, as Baudelaire wrote a century ago, this “hideous eye” has ended up concealing part of the body, whilst becoming one of these enormous visual automatons of a world unafraid of contradictions whilst forbidding its inhabitants to use it. In this world we often see cleanliness together with dirt, beauty with ugliness, dreamy sadness with contention, puritanism with pornography, originality with reproduction, and exploitation of women with their emancipation, in which the lord, the gladiator, the phallic hero changes sex so as to devise new forms of freedom. And to speak in terms of economic standards, the conditions of the exchanges of these new forms of artificial freedom remain opaque and always make themselves available, changeable, removable. They can be exposed naked to the public or thrown away and forgotten. It’s all about a secret that the seller shares with the buyer. Historical conscience is replaced by fine style experts who have seen all the retrospectives and who successfully work in administering and standardising variety. But must something begin to deteriorate in the kingdom of necessity for photography or poetry to be possible, for us to realize that the forests walk, the continents drift, the sky cracks under our feet, and that this has been so for centuries? Worlds are born under a maelstrom of signs, women reappear in our dreams and surprise us. Photography remains an extraordinary means in which to seize the importance of it all. For us it is all just beginning. As far as we are concerned, it is necessary to prepare ourselves for more perilous excess. Our time together is limited. We are going to try and find indications in order to explore a direction that we set for ourselves.

Beyond all the most honest definitions, the most meagre formulations and the most common representations, we shall always be searching for something. You have chosen your materials and you have them with you. No doubt each one of you believes to have several answers to the questions. So here begins photography, like this huge, long and reasoned disturbance of visual perception. Each time the photographic space will become the result of having broken into the closed field of our certitude. Blindly the gaze falls upon itself, discovering on the inside of the limits of conventional representation a changed and changeable perception – not only through mental representation but by the sudden emergence of uncontrollable objectivity. Within the storm of appearances, thought searches for another space through the artifice of new intuitions and there tries to place the object that never fits. And if you hear that “women don’t exist”, don’t believe it; it’s photography that does not exist. And the impatient hand looks for the missing finger of the glove.

Charlet Kugel

EU WOMEN

Workshop Atelier Reflexe

Direction artistique : Véronique Bourgoïn (France)

Conseillers : Rainer Iglar (Autriche), Dirk Bakker (Pays-Bas),
Nina Korhonen (Finlande / Suède)

Artistes invités :

Sandy Amerio (France)
Michel Auer (Suisse)
Eugen Bavcar (Slovenie)
Charlet Kugel (République Tchèque)
Mat Jacob (France)
Jean-Louis Leibovitch (France)
Hubert Sauper (Autriche)
Lazare Boghossian (Arménie)

Jeunes photographes :

Silva Bingaz (AM)	Maison Populaire (FR)
Manuela Böhme (DE)	Ruben Garcia Gomez (ES)
Thomas Brosset (FR)	Rodrigo Gomez Reina (ES)
Sophie Carlier (FR)	Yanis Houssen (FR)
Gaëtan Chevrier (FR)	Elias Linden (SE)
Rémy Comment (BE)	Raymond Loewenthal (FR)
Julia Collaro (IT)	Chryssoula Mamoglou (GR)
Vanessa Deflache (FR)	Marketa Michalkova (CZ)
Philippe Dürr (FR)	Anne Rehbinder (FR)
Laila Escartin Hamarinen (FI)	Alberto Rojas Maza (ES)
Marie Eschenbrenner (AT)	Natascha Siegert (NO)
Charlotte Hjorth-Rhode (DK)	Tato Olivas (ES)
Movistone (FR)	Margot Wallard (UK)

CITY OF WOMEN

Direction artistique : Véronique Bourgoïn (France)

Conseillers : Juli Susin (Russie)
Charlet Kugel (République Tchèque)
Roberto Ohrt (Allemagne)
& Silverbridge (EU)

Artistes : Antoine d'Agata (France)
Linda Bilda (Hongrie / Autriche)
Véronique Bourgoïn (France)
Gelatin (Autriche)
Martin Kippenberger en collaboration
avec Roberto Ohrt, Luciano Castelli (Allemagne, Italie)
Charlet Kugel (République Tchèque)
Jonathan Meese (Allemagne)
Deborah Shamoni (Allemagne / République Tchèque)
Lucy Dodd (Grande-Bretagne)
Risk Hazekamp (Pays-Bas)
Elfie Semotan (Autriche)
Juli Susin (Russie)
Miroslav Tichy (République Tchèque)

Liste des partenaires :

Partenaires au niveau local ou régional

Conseil Général de la Seine Saint Denis

Mairie de Montreuil

Atelier Reflexe, Montreuil

Galerie Marion Meyer, Paris

Productions de l'ordinaire, Montreuil

La Charnière, Montreuil

Edition Silverbridge, Montreuil

Laboratoire Dupon, Paris

Le Cinoche, Bagnolet

Yola Noujam, Paris

Movistone, Saint-Denis

Mains d'Oeuvre, Saint Ouen

Inedit sound, Paris

La Manivelle, Montreuil

La Guillotine, Montreuil

Deep hop panel, Montreuil

Fissa communication, Montreuil

Maison Populaire, Montreuil

Librairie Folie d'encre, Montreuil

Instants Chavirés, Montreuil

Partenaires au niveau national (France)

Nissan, France

CIPM, Vielle Charité, Marseille

BEMAPE, Ventabren

Edition Filigranes, Trezellan

Keraunos, Fontarêche

Horizon, Marseille

Shlag, Bordeaux

Galerie Point de Vue, Arles

Librairie Au fil du temps, Arles

Dirk Bakker Photo Books (Pays-Bas)
Le Hangar (Espagne)
Fagiolino(Italie)
Galerie Marion Meyer (Allemagne)
Visite ma tente, Franzosenbar, (Allemagne)
The School for Photographic Studies (République Tchèque)
Encontros fotografica (Portugal)
Fondation Grigore (Roumanie)
El djarida (Norvège)
Kulturamt des stadt Salzburg (Autriche)
Atelier Gartengasse, (Autriche)
Galerie Leszczynska(Pologne)
Nederlands Fotomuseum Rotterdam (Pays-Bas)
Buchhandlung Walther König (Allemagne)
Staatliche Kunsthalle Baden-Baden (Allemagne)
Zdeneck Primus (République Tchèque)
Fondation Caesari (Hongrie)
Galerie Maeght (Espagne)
H. Lamy au Rousseau (Belgique)
Smozeck Polichek (Allemagne)
Kultur Stadt Salzburg (Autriche)
Hypo Szene Club (Autriche)
Kultur Land Salzburg (Autriche)
Kunst Bundeskganzdleramt (Autriche)
Ministry of Kultur Wien (Autriche)
Fondation Mondrian (Autriche)
Rema Print(Autriche)
Artos Cultural and Research Foundation (Chypre)
Fondation Kalamitsi (Grèce/Hollande)
Alliance Française (Irlande)
O.Venturini (Royaume Uni)
University of Film and Photography de Götteborg (Suède)
UNIA. Universidad Internacional de Andalucia. (Espagne)
MU magazine (Espagne)
YMC Professional Laboratory (Espagne)

Événements

2006 - 2011



TURQUIE - ISTANBUL

Tütün deposu

du 1er au 21 octobre 2011

EU Women

Installation de Véronique Bourgoïn

artistes:

Antoine d'Agata, Michel Auer, Eugen Bavcar, Véronique Bourgoïn, Martin Kippenberger, Nina Korhonen, Charlet Kugel, Anne Lefebvre, Elfie Semotan, Juli Susin, Miroslav Tichy

sélection de l' Atelier Reflexe :

Silva Bingaz, Sophie Carlier, Charlotte Hjorth-Rhode, Josquin JF, Yanis Houssen, Chryssoula Mamoglou, Margot Wallard





GRECE - THESSALONIQUE

PhotoBiennale 2010 Thessalonique

Institut Français de Thessalonique

Musée de photographie de Thessalonique

du 9 juin au 10 septembre 2010

EU Women

Installation de Véronique Bourgoïn

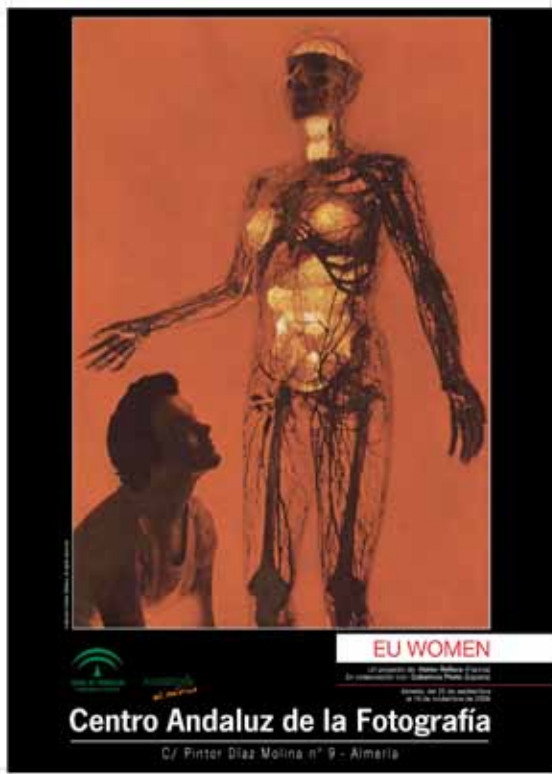
artistes:

Antoine d'Agata, Michel Auer, Eugen Bavcar, Lazare Boghossian, Véronique Bourgoïn, Rainer Iglar, Mat Jacob, Martin Kippenberger, Nina Korhonen, Charlet Kugel, Anne Lefebvre, Jean-Louis Leibovitch, Hubert Sauper, Elfie Semotan, Juli Susin, Miroslav Tichy

sélection de l' Atelier Reflexe :

Silva Bingaz, Manuela Böhme, Thomas Brosset, Sophie Carlier, Gaëtan Chevrier, Rémy Comment, Julia Collaro, Vanessa Deflache, Philippe Dürr, Laïla Escartin Hamarinen, Marie Eschenbrenner, Charlotte Hjorth-Rhode, Josquin JF, Ruben Garcia Gomez, Rodrigo Gomez Reina, Yanis Houssen, Elias Linden, Raymond Loewenthal, Chryssoula Mamoglou, Marketa Michalkova, Anne Rehbinder, Alberto Rojas Maza, Sandra Schmalz, Natascha Siegert, Tato Olivas, Margot Wallard





Centro Andaluz de la Fotografía

EU WOMEN
& CITY OF WOMEN
presented by
l'Atelier Reflexe & Coberturafoto
curated by Véronique Bourgoïn

du 25 septembre
au 16 novembre 2008





The cultural service from the
French Consulate in Seville,
organized the french week in
Jaen - Spain

l'Atelier Reflexe & Coberturafoto
present

EU WOMEN

curator Véronique Bourgoïn

SALA MAESTRA

from june 22 to july 6 2008

<http://www.ambafrance-es.org/>



NYPH
08 New York
Photo Festival
May 14-18

The Future of Contemporary Photography

Curated by

Martin Parr
Lesley A. Martin
Tim Barber
Kathy Ryan

NYPH New York Photo Festival
DUMBO Adams Street
Brooklyn, NY NY

EU WOMEN US

presented by
l'Atelier Reflexe & Coberturaphoto
curated by Véronique Bourgoïn

May 14 - 18 May 2008





Ideal Glass Gallery
New York - US

EU WOMEN US
presented by
Véronique Bourgoïn and Willard Morgan
With a performance of The Hole Garden

du 16 mai au 12 juin 2008

avec les artistes européens et une sélection
d'artistes américains.

www.idealglass.org





Galerie COBERTURA PHOTO
Sevilla - Spain

EU WOMEN
curated by Véronique Bourgoïn pour
Atelier Reflexe

Séville - Du 27 septembre
au 26 Octobre 2007



CIPM

Centre de la Vieille Charité
Marseille - France

GOOD NIGHT MR MONTE CRISTO
une exposition de
Juli Susin et Véronique Bourgoïn

avec la présentation des
Editions Silverbridge

du 31 mai au 5 juillet 2008

Vernissage le 31 mai avec
la signature spéciale de
EU WOMEN

<http://www.silverbridge.name>
<http://www.cipmarseille.com>



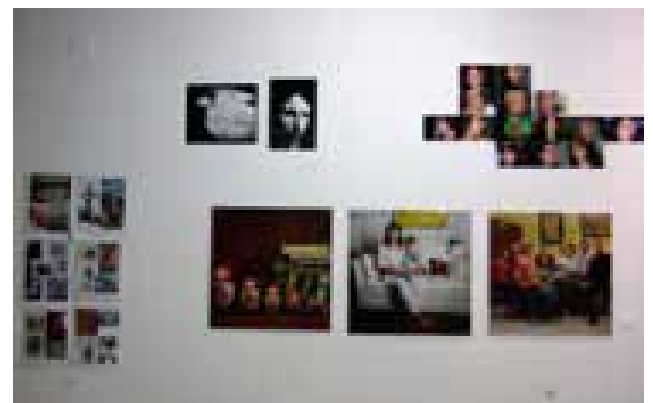
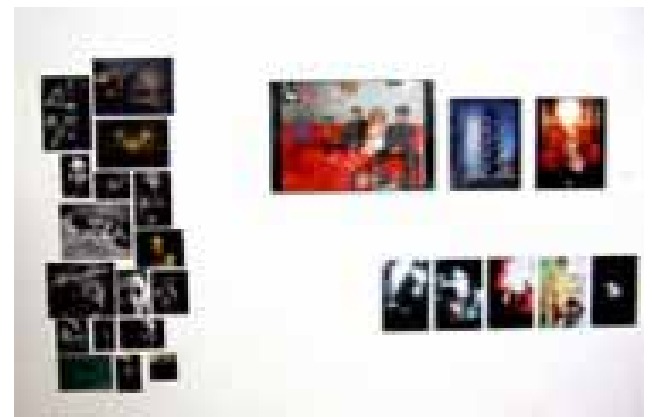


AUTRICHE - GALERIE FOTOHOF

CITY OF WOMEN curated by Véronique Bourgoïn

Antoine d'Agata (F), Linda Bilda (A), Véronique Bourgoïn (F), Gelitin (A), Charlet Kugel (CZ), Deborah Schamoni (D), Lucy Dodd (GB), Risk Hazekamp (NL), Jacqueline Hassink (NL), Miroslav Tich (CZ), Elfie Semotan (A), Juli Susin (RUS), Roberto Ohrt (D), The Hole Garden Atelier Reflexe (EU)

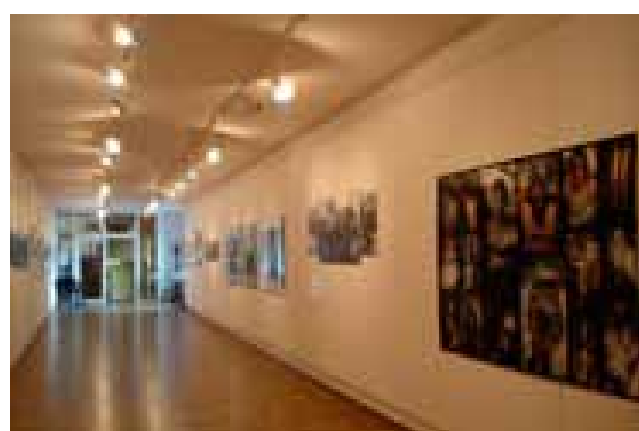
Salzburg - Du 17 Août au 29 Septembre 2007



ALLEMAGNE - DIE GOLDEN
PUDDLE CLUB

EU WOMEN - CITY OF WOMEN

Hamburg du 15 juillet au 6 août
2007



POLOGNE - Galerie NOWA
et Galerie STARA
Lodz - Pologne

l'Atelier Reflexe & Coberturafoto
present

EU WOMEN
curated by Véronique Bourgoïn

Festival International
de la Photographie de Lodz

Du 18 au 26 Mai 2007



FRANCE - Galerie POINT DE VUE
& Dirk BAKKER
Arles - France

Projection EU WOMEN organisé par
l'Atelier Reflexe

Rencontres Internationales de la Pho-
tographie d'Arles - Nuit de la Roquette

6 Juillet 2007

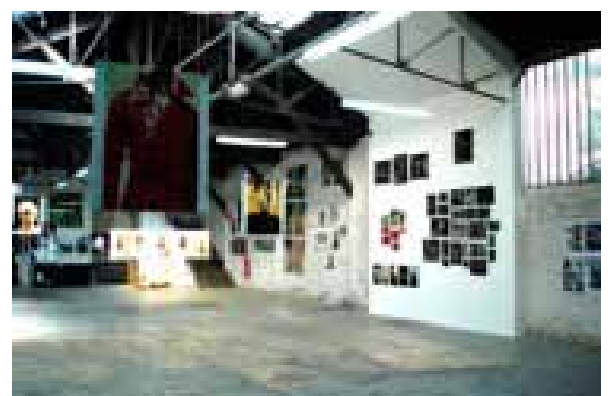
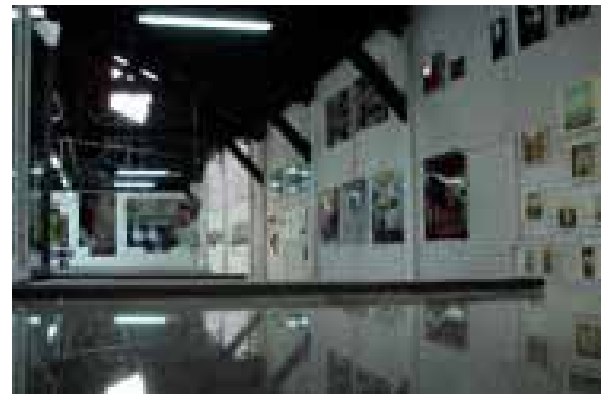




FRANCE - INSTANTS CHAVIRES

Exposition EU WOMEN
Installation by Véronique Bourgoïn with
Atelier Reflexe

Montreuil - Du 16 au 24 Juin 2007





FRANCE - MAISON POPULAIRE

Conférence, Projection, Débat
Montreuil - 10 Octobre 2006



WORKSHOP ATELIER REFLEXE

EU WOMEN

Montreuil - Novembre / Décembre 2006

Direction : Véronique Bourgoïn (France)

Artistes invités :

Rainer Iglar (Autriche),

Dirk Bakker (Pays-Bas),

Nina Korhonen (Finlande / Suède)

Sandy Amerio (France)

Michel Auer (Suisse)

Eugen Bavcar (Slovenie)

Charlet Kugel (République Tchèque)

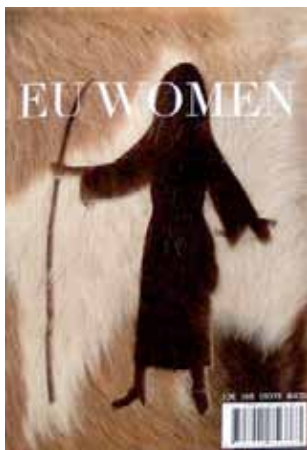
Mat Jacob (France)

Jean-Louis Leibovitch (France)

Hubert Sauper (Autriche)

Lazare Boghossian (Arménie)

Publications



Edition EU WOMEN

Atelier Reflexe & Fotohof

Direction artistique :

Véronique Bourgoïn
avec Rainer Iglar
Dirk Bakker
& Atelier Reflexe

En novembre 2006, un groupe de jeunes photographes de divers pays européens a été accueilli par l'atelier de recherche de la Fabrique des Illusions, situé à Montreuil-sous-Bois. Certains des protagonistes découvraient pour la première fois la pédagogie de l'Atelier Reflexe. Il faut dire que l'aide précieuse des artistes et de nos associés fut indispensable pour mener ce projet dans les aventures de la création : Nina Korhonen, Rainer Iglar, Jean Louis Leibovitch, Dirk Bakker, Hubert Sauper, Mat Jacob, Sandy Amerio, Charlet Kugel, Juli Susin, Lazare Boghossian, Winfried Heininger, autant d'experts en la matière que de champs de recherche pour démultiplier les possibilités d'investigations des photographes moins expérimentés. L'alliance avec Cobertura Photo fut une découverte fondamentale et une aide puissante devant la complexité de notre sujet. M. Suzuki, Dr. Dou et le grand duc d'Alba furent comme de coutume de bon conseil.

L'occasion était là pour pousser les réflexions dans les limites obscures qui échappent souvent à l'oeil nu ou trop équipé, comme en témoigne le chercheur slovène Evgen Bavcar, qui nous a démontré comment il est plus précis de voir les images avec les yeux clos.

Nous avons pu constater très vite l'influence de ces forces réunies. « La femme en Europe » fut acheminée sur les voies où disparaissent les lois qui s'opposent aux élans de la nature ludique. L'équipée ne fut pas économe dans ses investissements. Certains choisirent de revoir les formes et fonctions de l'architecture d'intérieur en transformant par exemple une table de travail en champ de bataille. D'autres préférèrent revisiter le tourisme historique, social, culturel ou même génétique sans remonter jusqu'au Bing Bang, laissant les natures plus alchimistes jouer avec la transformation de la matière sensible dans ses métamorphoses les plus fantaisistes. Certains matins, on pouvait même apercevoir, du coin de la rue Robespierre, le sacrifice des surplus de production.

Je salue d'ailleurs l'efficacité du Bureau d'Orientation de Stéfanie Gattlen et Clothilde Walenne, supervisé en amont par Margot Wallard et Yanis Houssen, qui ont toujours su dénouer les situations les plus délicates. Enfin, je tenais à remercier Annie Agopian qui a permis à l'Atelier de Photographie de la Maison Populaire d'unir ses forces à ce projet.

L'édition que vous tenez entre vos mains illustre cette dernière aventure menée par l'Atelier Reflexe et ses amis.





In November 2006, a group of young photographers from various European countries are welcomed by the research workshop of the Fabrique des Illusions, situated in Montreuil sous Bois. For some of the protagonists, it was their first experience with the teaching methods of the Atelier Reflexe. The precious help of the artists and our associates was essential in order to carry out this project with its creative adventures: Nina Korhonen, Rainer Iglar, Jean Louis Leibovitch, Dirk Bakker, Hubert Sauper, Mat Jacob, Sandy Amerio, Charlet Kugel, Juli Susin, Lazare Boghossian, Winfried Heininger, as many experts in matter as in fields of research in order to increase the possibilities of investigation for the less experimented photographers. The union with Cobertura Photo was a fundamental discovery and an enormous help with the complexity of our subject. M.Suzuki, Dr. Dou and the Great Duke of Alba brought us, as usual, some excellent advice.

The opportunity was there to push reflections to their darker limits where they often escape the naked or too equipped eye, as Evgen Bavcar, the Slovene researcher claims, who showed us how you have more precision when you see pictures with your eyes closed.

Very quickly we noticed the influence of the joined forces. "EU Women" was transported to the realms where the laws opposing the outbursts of playful nature disappear. The venture didn't at all scrimp on its investments. Certain photographers chose to take another look at the form and function of interior architecture by transforming, for example, a work table into a battle field. Others preferred to revisit historical, social, cultural or even genetic tourism, without going back as far as the Big Bang, leaving the more alchemist natures to play with the transformation of sensitive matter in its most whimsical metamorphoses. Some mornings, on the corner of rue Robespierre, you could even see the sacrifice of production surplus.

I would like to congratulate Stéfanie Gattlen and Clothilde Walenne of the advisory bureau for their remarkable efficiency, along with Margo Wallard and Yanis Houssen's supervision. Together, they always knew how to become unstuck from tricky situations. Finally I would like to thank Annie Agopian who made it possible for the Photography workshop of the Maison Populaire to join forces with this project.

The publication that you are holding in your hands illustrates the latest adventure of the Atelier Reflexe and its friends.





Musique: Lazare Boghossian



Presse

2007 - 2010

EU Women

Sector: visual arts, photography

The Culture Programme - Culture in motion - 2007-21

European Women: a photographic study

EU Women brings together young and experienced photographers — men and women — from various countries with the aim of finding commonalities and differences in portraying the condition of European women, in the past, present and future. The main challenge for the artists was to capture, in a broad European context, the diverse representations and images of the space women occupy in the family and working life.

The next step was to analyse techniques and technologies to form, create and communicate the subject matter. As put by the one of the partners: 'Our subject is women and our goal is photography. The first question we need to ask is — Is photography still able to surprise

us in treating this subject, which in itself continues to surprises us? And the second question — How do geography and history produce cultural forms and weigh down our imagination?'

Promoting young talent and professional development, through mobility exchanges and co-creation at different residencies, was a central feature of the project. Indeed, having the opportunity to collaborate with professional experimental photographers from across Europe for a given time is invaluable for fostering artistic creativity. A touring exhibition and virtual exhibition presented the art works, accompanied by workshops and debates. A CD ROM with images and interviews was disseminated through the network of international partners.



PRACTICAL INFORMATION

Dates : 02/10/2006-01/10/2007

Lead organiser : Fabrique des Illusions, France

Co-organisers :

Fotograf, Austria

Coberturaphoto, Spain

Agences editoriale Internationale, Czech Republic

Support Agentur, Germany

www.atelier-reflexe.orgwww.bourgoin.name/Eu%20women.html

Fotoproject **EU Women/City of Women** licht de vrouw kritisch, poëtisch en emotioneel door

De essentie van de vrouw

Van het dromerige type, maar tegelijk uiterst vastberaden, zo zou je de Franse fotografe Veronique Bourgain (44) kunnen beschrijven. "Ga voor de bakker staan, zodat ik je zie", zegt ze als we afspreken dat ze me komt oppikken in een buitenwijk van Parijs. Ik moet er om glimlachen. Alleen een vrouw kan zo'n ontmoetingsplek bedenken.

Vrouwen, dat is het thema van het fotoproject **EU Women**, waar ze al drie jaar als artistiek directeur haar schouders onder zet. **EU Women** is een samenwerking tussen het experimentele, educatieve en artistieke fotatelier Fabrique des Illusions/Atelier Réflexe en de Europese Commissie. Het pedagogische project, inclusief reizende tentoonstellingen en fotoboeken, stimuleert het persoonlijke onderzoek van debuterende fotografen, altijd met de vrouw als rode draad.

Waarom de vrouw? Bourgain: "Omdat vrouwen vandaag meer dan ooit op de voorgrond treden. De evolutie van de voorbije eeuw is hallucinant. In onze huidige maatschappij heeft de vrouw de man steeds minder nodig. Ze weigert steeds manifeste zich aan te passen aan het dominante mannelijke denkkader. De rollen veranderen, er beweegt van alles."

"Maar **EU Women** is geen feministisch project", benadrukt Bourgain. "We bekijken het fenomeen in zijn totaliteit. De situatie is erg dubbel. We stel-

len ons er ook vragen bij. Is het bijvoorbeeld wel een goed idee dat de vrouw de plaats van de man begint in te nemen? De sociale waarden veranderen, maar wat komt er in de plaats? Want één ding is zeker: een man kan geen vrouw zijn. (lacht) We bevinden ons nog altijd in het stadium waarin het erg moeilijk is om antwoorden te formuleren op die veranderende status."

"In het werk van onze studenten, zowel mannen als vrouwen van verschillende nationaliteiten en dus verschillende culturele achtergronden, komen alle mogelijke visies naar boven. Kritisch, politiek, cultureel, maar ook poëtisch of emotioneel. Leg al

die beelden samen en je komt aardig in de buurt van de essentie van de vrouw."

Het resultaat van dit onderzoek zijn foto's met weerhaakjes. Lichtvoetig, zwaar, altijd intens. De ene idyllisch, de andere onverbloemd hard. Surrealistische beelden ook, vaak grappig of sprookjesachtig. Je ziet oude, naakte vrouwen. Spelende meisjes. Gemaskerde diva's. Gewetste ziejtes. Triomferende Phoenixen. Littlekens ook.

Een lappenpop die het verlangen van de fotografe verbeeldt en naar de zee staart. Het dagelijkse leven van een Oekraïense kindervrouw. Een zieke moeder die door haar dochter wordt geportretteerd. Uiteraard

zijn liefde en seksualiteit terugkerende onderwerpen. (Bourgain: "Hoe kun je over vrouwen praten zonder het over seksualiteit te hebben?")

De foto's bekijken. Ze stralen iets uit waardoor je je een beetje een voyeur begint te voelen. Niet als een externe buitenstaander, daarvoor word je te veel meegetrokken in een leven dat het jouwe niet is. Ze scherpen de nieuwsgierigheid naar het leven van anderen aan en fungeren daarbij als spiegel.

CATHERINE OMSHAER

www.bourgain.name, www.atelier-reflexe.org



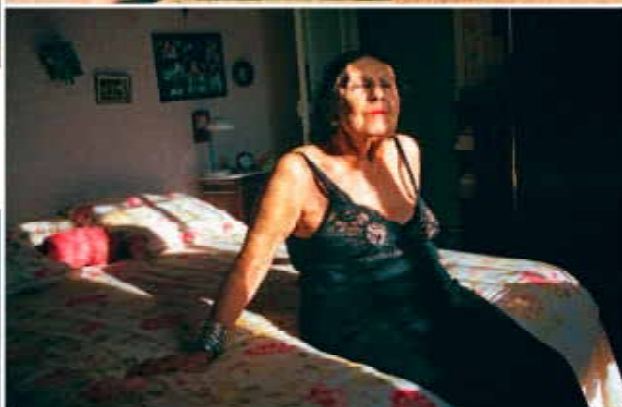
■ Portretten van Ruben Garcia Gomez (Spanje).



■ Marou & mi casa van Marieta Michailkova (Tsjecho).
[Tsjecho].



■ Mémé van Margot Mallard (Frankrijk).



■ Women. Being van Chrysoula Mamoglou (Griekenland).

■ EU Women, Croatia van Julia Collaro (Frankrijk).



■ Women. Being van Chrysoula Mamoglou (Griekenland).





Der Standart, 5 septembre 2007



Veranstaltung, 16 Août, 2007

Frauen im Bild

Bilder von Frauen – sei es in Autohows oder als Künstlerinnen – zeigt die Galerie Fotohof im Nonntal in der neuen Ausstellung „City of women“.

SALZBURG-STADT (SN-His). Würde man ein Salzburger Weib für das suchen, was die Galerie Fotohof am Donnerstagabend zeigt, wäre das „Städterinnen“. Weil es aber ein EU-Projekt mit Partnern aus anderen Ländern und zur Förderung aus Brüssel ist, heißt die neue Ausstellung „City of women“, wobei nicht nur Stadt der Frauen (so der wörtliche Übersetzung), sondern Bilder städtischer Frauen zu sehen sind. Von der Niederländerin Jacqueline Hassink, die in New York lebt, wird zum Beispiel ein Video der

Serie „Car girls“ gezeigt, in dem zu beobachten ist, welche verschiedenen Rollen spiel Männer und Frauen beim Autoverkauf einnehmen: er am Steuer, die Hand auf dem Schalthebel, offenbar von ihres Geschwätzigen träumend – sie in enger Hose, mit Glacecap, nipet fixiert, mit immer lächelnden, von Lippen strahlenden Lippen. „Ich wollte dem Museum in der Vorführung festhalten, in dem die Frauen ihre Individualität verlieren“, sagt dazu die Künstlerin.

Ein Gegensatz dazu sind die Fotografien besonders eigentümlicher Frauen, nämlich Künstlerinnen wie Ellende Jelenc, Maria Lassing, Marina Abramovic oder Emmauelle Seigner, die in Wien lebende Fotografin Elise Semotan in den vorigen zwei Jahren aufgenommen hat. „City of women“, bis 29. September, Mo–Fr 13 bis 19 Uhr, Sa. 10–17 Uhr.



Elise Semotan Porträt von Ellende Jelenc, Inkjet-Print.

slz salzburg

Salzburger Nachrichten, 18 Août 2007

GALERIE

KARIN SCHWEIDER-HENN
Eberhard 13, 50111 Weesberg, 022844818
Toni Schneiders bis 14.10.07

HAUS DER FOTOGRAFIE
DR. ROBERT GERLICH MUSEUM
Burg 1, 8440 Burgheim, 0877 4734
Peter Badge / Johann Zambryski
„ELVISWHO“ 15.7. – 9.8.07
Peter Grasser „Alzheimer“ und
„Spuren der Arbeit“ 16.8. – 29.10.

KUNSTSAMMLUNGEN
AUGSBURG
Museum für Kunst und Kultur, 86100 Augsburg, 7 224133
Kathrin Aht „Jamp 35.0“
24.8. – 29.10.07

KUNSTHALLE MEMMINGEN
Eberhard 1, 87700 Memmingen, 0831 90271
Wang Gingsong bis 1.10.07

SCHWÄBISCHES BAUERNHOF-
MUSEUM ILLERBEUREN
Museumstr. 5, 87700 Conzberg, 0824 140
Lola Aufberg (1907–1976) –
Fotografien aus dem Allgäu
wechselnde Serien bis 13.4.2008

90000

KUNSTHAUS NÜRNBERG



Véronique
Scorguin –
Véronique
Scorguin
Veronique
Scorguin
Thérèse
Scorguin
2007
10.11.1
80 x 80 cm

Galerie
Fotograf
Salzburg

FOTOSTIFTUNG SCHWEIZ
Görsch 15, 8400 Winterthur, 052 24 1030
Barnabé Bossart
Brasilienbilder 24.8. – 14.10.07

VILLA AM AABACH
Brennerstr. 13, 8440 Uster, 044 94000
Barbara Davatz „Beauty lies
within it“ 24.8. – 9.9.07

MUSEUM ROSENEG
Brenner 1, 8200 Kreuzlingen, 071 88207
Jochim Trautner Fotografie
Angelika Agnath-Roth Keramik
1. – 30.9.07

FLUSS
SCHLOSS WOLKERSDORF
Schlossplatz 1, 0730 Wolkenstein, 0393401
„Nachbarin – The Next
Generation“ Fotografien aus
Polen und Rumänien 1. – 23.9.07

GALERIE FOTOHOF
Eberhard 1, 50111 Salzburg, 0228 44818
„City of Women“ u.a. mH
Antoine d'Agata, Véronique
Scorguin, Rik Hazelkamp,
Jacqueline Hassink, Mircea
Tatay, Elise Semotan 17.8. – 29.9.07

Photo News, Septembre 2007

Galerie Fotosthof, Salzburg

Wohn: DrehpunktKultur, Office (office@drehpunktkultur.at)

Geöffnet: Dienstag, 18. September 2007 18:30

An: Spies, Christina; Galerie Fotosthof, Salzburg

Betreff: Being City of Women



Dein Text im Jargon erschienen in der Salzburger Internet-Kulturzeitschrift
<http://www.drehpunktkultur.at>.
 Mit freundlichen Grüßen
 Ihr DrehpunktKultur-Team

FOTOSTOF / CITY OF WOMEN

Unverblümt

Der Begriff Weiblichkeit ist schwer zu fassen. Einen Eindruck davon, wie und wo Frauen in unserer Gesellschaft abgelehnt werden, vermittelt die aktuelle Ausstellung im Fotosthof bis zum 28. September.

VON CHRISTINE SPIES

„JAH 07“ Obwohl das weibliche Gesicht rein biologisch schnell erlischt ist, haben wir immer wieder mit unterschiedlichen Umständen. Obwohl Feindseligkeit und Sexualität Attribute sind, die der Frau gerne zugeschrieben werden, kommt das Frauenbild in der Ausstellung oft sehr deutlich daher.

Die Künstlerinnen Yvonne Bruggen und Silkefeldt widmen Künstlerinnen und Künstler von, deren Werk Aussagen über das Bild der Frau von heute treffen. Dabei ist die Ausstellung Teil eines Projektes, das von der EU unterstützt wurde. Seit Sommer 2006 steht dieses in gewissermaßen Arbeitszusammenhang mit Partnerorganisationen und Künstlerinnen. In diesem Rahmen fand auch eine Reihe von Workshops unter dem Titel „EU Women“ im Atelier Kollera in Maastricht statt.



Besonders veranlassend zeigt sich die Weiblichkeit in den Darstellungen, die Barbara Cris, Ina Baeis und Charles Kugel auf drei hochformatige Druckblätter zusammengefasst haben. Das Werk von dem Jahr 2007 trug unter dem Titel „Psycho-woman-analyse“ ein kritisches Statement voran. Nachher ist hier teilweise erfüllt oder gewollt. Wenn Britney Spears beim Anstieg aus dem Auto die Hüfte frei macht auf die Straße, um eigentlich ein Klip zu sehen sein sollte, so kann von Inszenierung ausgegangen werden. Ob das Abscheuen mag man spekulieren oder nicht. Wie aber funktioniert eine Gesellschaft, in der Frauen sich damit in Szene setzen? Unausgesprochen.

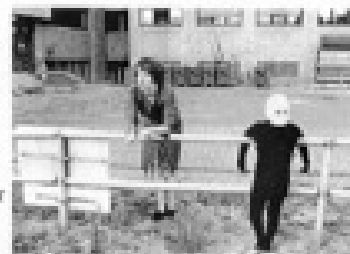
19.09.2007

DrehpunktKultur, 18 septembre 2007

Fragen werfen die vielen Abbildungen auf, die die Künstler hier sammeln.

Bei aller Verteidigung der Frauenrechte, wird aber auch Kritik am Feminismus laut. Linda Bilda zeichnete auf Leinwand eine Kriegerin, die sich den „fight for love and autonomy“ auf die Fahne geschrieben hat. Diesen führt sie aus – „until death“. Wie ist der feministische Kampf zu bewerten, wenn es darum geht, diesen bis in den Tod zu kämpfen?

Die Frau als Beschützerin setzt die Videoinstallation von Deborah Schamoni mit dem Titel „Hospital bone dance“ in Szene. In einem Krankenhaus tanzen die Verletzten immer dann, wenn sie sich nicht im Blickfeld der Ärztin befinden. Dass diese das Spektakel via Überwachungskameras mitverfolgt, ahnen sie nicht. „Wie sollen sie bloß wieder den Weg zurück finden?“, fragt sich die Ärztin, als sie sieht, wie die Einbandgelenken durch die Krankenhausaufzug tanzen. Hier ist die Frau die mütterliche Instanz, die sich nicht über die unglaublichen Dinge wundert, sondern sich intuitiv sorgt.



Es ist eine packende Ausstellung, die abseits von romantischen Klischees das Frauenbild in ein kritisches Licht rückt. Dabei geht der Blick weit über kulturelle Grenzen hinaus und blendet dabei keine Grauzone aus.

Bilder: Galerie Fotosthof

No virus found in this incoming message.

Checked by AVG Free Edition.

Version: 7.5.480 / Virus Database: 269.13.22/1013 - Release Date: 17.09.2007 13:29

Kultur-online, 14 Août 2007



Art Magazine, Août 2007



**Galerie
Fotograf**
Erhardplatz 3
5020 Salzburg
Tel: +43 - 662 -
64 92 96
E-mail:



Véronique Bourgeois, *Transportation - Transcontinentale*
Transparents, 2007, Clearprint, 60 x 60 cm

info@fotograf.at
www.fotograf.at

Öffnungszeiten:
Mo - Fr 15:00 - 19:00 Uhr
Sa 10:00 - 13:00 Uhr

CITY OF WOMEN
15. August bis 29. September 2007

Antoine d'Agata (F), Linda Bilda (H/A), Véronique Bourgeois (F), Gelatin (A), Martin Kippenberger in collaboration with Roberto Ohrt, Luciana Castellì (D/I), Charlot Kugel (CE), Jonathan Meese (D), Deborah Schamoni (D/CE), Lucy Dodd (GB), Rick Hazekamp (NL), Jacqueline Hassink (NL), Miroslav Tichý (CE), featuring The Hole Garden (EU)

"EU Women" ist ein von der EU geförderter künstlerisches Projekt. Es beinhaltet soziologische Studien und künstlerische Fotografie über Frauen in Europa.

In unserer postmodernen Gesellschaft ist das Bild der Frau ein ständig gegenwärtiges Thema, geprägt von der Geographie und Geschichte eines spezifischen Ortes.

Die Ausstellung "City of Women" ist das Ergebnis eines Austauschs zwischen Colobura Photo (Spanien) und der Fotoschule Atelier Reflexe (Frankreich).

Aktuell: **Maria Geissens: SEHENSUCHT**
noch zu sehen bis 11. August 07

Sehensucht, 11 Août 2007



derStandard.at | Kultur | Bildende Kunst

09. September
20:40 NOIZ

Fotograf Salzburg
Erhardplatz 3, 5020
Salzburg, bis 29. 9.

Link:



Die französische
Künstlerin Véronique
Bourgeois gemalt mit
Pastell
"Transportation -
Transcontinentale"
(2007)

Stadt der Frauen mit Männerbesuch

"City of Women", für den Fotograf Salzburg von Silvertrigle (Jules Roberto Ohrt und Jaki Surin) und Véronique Bourgeois kuratiert

Fellows Film stand Foto, präsentiert werden Arbeiten, in denen der Kampf der Geschlechter auch mit jungen Fotos ausgeführt wird.

Streng genommen bezieht man mit der Ausstellung nicht wirklich eine City of Women, denn schließlich hat das dreiköpfige Kuratorenteam auch Männer in die "Stadt" eingeladen: den tschechischen Fotografen Miroslav Tichý zum Beispiel oder die Künstlergruppe gelatin. Im Gegensatz zu Tichý, der seine eigenwilligen Frauenporträts jahrelang aus sicherer Distanz, nämlich heimlich aufgenommen hat, haben sich Letztere jedoch immer wieder als angestrichene Grenzgänger zwischen den Geschlechtern bewiesen: Gemeinsam mit Véronique Bourgeois haben sie für einen Film von Vera Cruz als Bond-Girls posiert und mit dem Ergebnis durchaus verblenden Eingang in die City of Women gefunden. Ähnlich verwechslungsfähig zeigt sich in der Ausstellung tatsächlich "Frauenkatalogen" schon auch die niederländische Künstlerin Rick Hazekamp, die auf ihren Fotografien in den Rollen diverser männlicher Filmstars posiert, während sich Effe Semotan in ihrer Fotoserie auf die wahren Grande Dames der feministischen Kunst konzentrierte.

In der Ausstellung repräsentieren aber nicht nur ihre beeindruckenden Porträts von Maria Lasserg, Hanna Abramovic, Louise Bourgeois oder Efrude female die starken feministischen Positionen. Auch Linda Bilda attackiert in ihren Cartoons die patriarchale Gesellschaft, und Lucy Dodd arbeitet in ihren Collagen das verortete Bild der Frau in den Medien auf.

Zudem sorgen einmal mehr die ebenso gesellschaftskritischen wie humorvollen Illustrationen von Deborah Schamoni und Judith Hoep für heitere Stimmung, bevor man dann den nach wie vor üblichen Ort wieder verlässt. (Jb / DER STANDARD, Print-Ausgabe, 6.9.2007)

© 2007 derStandard.at | Alle Rechte vorbehalten.
Nutzung ausschließlich für den privaten Eigenbedarf. Eine Weiterverwendung und Reproduktion über das persönliche Netzwerk hinweg ist nicht gestattet.

Stadt der Frauen mit Männerbesuch, 5 septembre 2007



Le Monde 2, mai 2008 - FRANCE

société

Femmes pratiques

[Aurélien Djan | Photos Sophie Carlier]

Elles n'ont pas connu les luttes des années 1970 mais poursuivent le combat de leurs aînées. Pour les trentennaires de 2008, le féminisme est pragmatique. Sans faire appel à la théorie, avec les moyens du bord, elles travaillent concrètement à leur émancipation tout en revendiquant leurs contradictions.

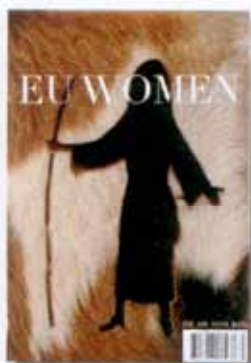
La photographe

- Les autoportraits de Sophie Carlier présentés ici sont tirés de la série « Regarde-moi dans les yeux en attendant l'amour », commencée en 2007. « Elle parle de solitude, de désir, d'interrogations sur soi et des rapports homme-femme », décrit la photographe, membre du collectif Le Bar floral (www.bar-floral.com).
- Cette série fait partie du projet EU Women, initié en 2006 par l'association La Fabrique des illusions et l'Atelier Reflexe (www.atelier-reflexe.org), qui réunit autour du thème des femmes en Europe des artistes débutants ou confirmés.
- EU Women a déjà été présenté en France, en Allemagne, en Autriche et en Espagne et fait l'objet d'une exposition au New York Photo Festival 2008, du 13 au 19 mai.

10 MAI 2008 LE MONDE 2 45

Fotohof éditions, catalogue 2008
AUTRICHE

EU WOMEN



Paperback

24 x 16,5 cm

215 Seiten, 235 Abbildungen

Auflage 1500

Fotohof edition 2007, Band 86

ISBN 978-3-901756-86-3

€ 12,-

Das Buch EU Women ist Teil eines umfangreichen EU-Projekts, das eine Reihe von Partnerorganisationen und EinzelteilnehmerInnen in einem prozesshaften Arbeitszusammenhang seit Sommer 2006 verbindet. Verantwortet vom ATELIER REFLEXE in Montreuil bei Paris unter der Leitung von Véronique Bourgois, Nina Korhonen, Rainer Iglar und Dirk Bakker fanden eine Reihe von Workshops statt, deren Ergebnisse als hochkonzentrierte Dosis zeitgenössischer europäischer Fotografie im vorliegenden Band zusammengefasst sind.

Künstlerische Interventionen und Beiträge zu den Workshops:

Sandy Amaro (F), Michel Auer (CH), Eugen Baycar (SLG), Charlot Kugel (CZ), Véronique Bourgois (F), Rainer Iglar (A), Mat Jacob (F), Nina Korhonen (FIN), Jean-Louis Lebovitch (P/L), Hubert Sauper (A)

WorkshopteilnehmerInnen:

Silva Bingaz (ARM/TR), Manuela Böhm (D), Thomas Brosiet (F), Sophie Carlier (F), Gaetan Chevry (F), Rémy Comment (B), Julia Collaro (F), Vanessa Deffache (F), Philippe Durr (F), Laila Escartin Hamalainen (FIN), Marie Eschenbrenner (A), Charlotte Hjorth-Rhode (DK), Ruben Garcia Gomez (E), Rodrigo Gomez (E), Yvonne Haussen (F), Elias Linden (D), Raymond Loewenthal (F), Hélène Jarry (F), Lucien Joujou (F), Chrysoula Mamoglou (GR), Marieta Michalkova (CZ), Movistone (EU), Tati Oliva (E), Maryvonne Prestavigne (F), Anne Rebinder (F), Alberto Rojas Maza (E), Natacha Sievert (N), Margot Westart (F)



Foto: Laila Escartin Hamalainen, F. 08

Kobiety UE EU Women, 2007

Natascha Siegert, Yanis Houssen, Thomas Brosset, Tato Olivas, Chevrier Gaëtan, Anne Rehbinder, Ruben Garcia Gomez, Manuela, Böhme, Sophie Carlier, Alberto Rojas Maza, Silva Bingaz, Elias Linden, Rodrigo Gomez Reina, Philippe Dur, Margot Wallard, Chrysoula Mamoglou, Vanessa Deflache, Laila Escartin Hamarinen
kuratorzy / curated by: Veronique Bourgoin
Alberto Rojas Maza
Galeria FF, Traugutta 18

Projekt powstał z inicjatywy Atelier Reflexe (Paryż), przy współpracy z Fotohof, CoberturaPhoto, Silverbridge, Agence Editonale International, Support Agentur i Dick K. Bakker Boeken / The project was created by initiative of Atelier Reflexe, Paris, and with the colaboration of Fotohof, CoberturaPhoto, Silverbridge, Agence Editoriale International, Support Agentur and Dick K. Bakker Boeken



RÉSIDENCES & CRÉATIONS

Il était temps...

avec la compagnie Lutherie Urbaine
Jean Louis Mechali, les Urbs,
Bebson de la rue (rappeur
de Kinshasa) et l'atelier slam
de 93 Slam Caravane

Cette résidence inscrite dans le cadre
de la célébration du Front populaire
s'adresse à toutes les personnes
de 13 à 99 ans qui ont un jour rêvé de
s'inscrire dans un processus de création
sans jamais avoir osé, même en parler...

« 2006-1936... Je l'énonce à l'envers
à dessein, tellement 2006 nous offre
en partage une vie en société dans
laquelle on ne peut que constater la
dégradation du lien social, un recul
du service public et des acquis so-
ciaux, et la pastellisation des vertus
de l'éducation populaire. Là où le
Front populaire semblait avoir ou-
vert, à son époque des perspectives
de progrès et de justice sociale.

Une première représentation de *Il
était temps...*, aura lieu le 31 décem-
bre 2006 au théâtre Berthelot.

Il sera effectivement temps de faire
revivre, dans une création contem-
poraine, des émotions et vertus
propres à cette époque, cette page
d'histoire, en ce dernier jour de son
70^e anniversaire. Ce projet à dimen-
sion artistique, impliquant des indi-
vidus de tous âges, de tous niveaux
sociaux, issus de plusieurs cultures,
évoluera dans un cadre similaire à
ceux prônés par l'éducation popu-
laire, de l'apprentissage de techni-
ques originales et de l'expérimenta-
tion aux capacités d'expression per-
sonnelle de chaque individu.

Le chemin menant vers la création
finale sera parsemé d'ateliers de dé-
couverte et de pratique de la luthé-
rie (collectage, recyclage et con-
struction d'instruments de musi-

sous l'impulsion du grand rappeur
de Kinshasa Bebson de la rue, des
slameurs de Slam Caravane et des
Urbs. Il était temps... sera un spec-
tacle nouveau, urbain en sa mixité
et son propos collant au réel quoti-
dien des jeunes du département. Si-
multanéité des actions musicales
(polyphonies), entrecroisement de styles
et d'images sonores peu faites pour
cohabiter, contrastes de densité
(trépidance urbaine/désertification
de sons longs et lancinants), relec-
ture de quelques traditions musica-
les des années 30, travail électroa-
coustique (traitement du son en
live, platines, samplings). Il était
temps... sera une vision kaléidosco-
pique de ce début de 21^e siècle. »
J.-L. M.

REUNION D'INFORMATION

En présence de Jean-Louis Mechali
et l'équipe de coordination du projet
Mercredi 13 septembre 2006 à 19h

ATELIERS DE CONSTRUCTION

DES INSTRUMENTS

Samedi 23 septembre et dimanche

24 septembre 2006 de 14h à 18h

Samedi 30 octobre et dimanche

1^{er} octobre 2006 de 14h à 18h

ATELIERS MUSIQUES

Les mercredis 4 octobre, 11 octobre,

18 octobre, 25 octobre, 8 novembre,

15 novembre (avec Bebson de la rue),

22 novembre (avec Bebson),

29 novembre (avec les slameurs),

6 décembre (avec les slameurs et

Bebson) et 13 décembre 2006 (avec les

slameurs et Bebson) de 18h à 21h

REPÉTITIONS AU THÉÂTRE BERTHELOT

Vendredi 29 décembre 2006 de

18h à 22h avec les musiciens de Liboma

et générale le samedi 30 décembre

2006 à 20h

REPRÉSENTATIONS AU THÉÂTRE

BERTHELOT

Le spectacle sera joué 2 fois le dimanche

31 décembre 2006, avant et après le

UE women / fem- mes en europe

Véronique Bourgoïn

ETUDE ET CRÉATION PHOTOGRAPHIQUE

Mené par l'association la Fabrique
des illusions, EU Women est un pro-
jet autour du thème de la femme en
Europe qui réunit artistes et per-
sonnalités du monde de l'art pour
animer workshops et séminaires
auprès de jeunes photographes,
membres de l'atelier photographi-
que Réflexe à Montreuil. EU Women
est un projet artistique de dimen-
sion aussi bien locale, nationale
qu'européenne. Les partenaires im-
pliqués dans celui-ci vont permettre
une diffusion internationale du pro-
jet à travers un programme d'expo-
sitions itinérantes qui présenteront
la publication et le CD-Rom.

Cette résidence proposée par Véro-
nique Bourgoïn, artiste et direc-
trice de l'atelier Réflexe, est une in-
vitation faite aux adhérents de la
Maison populaire à participer à des
prises de vue sur le sujet, à un pro-
gramme d'échanges, de séminaires
et de workshops, rencontrer les ar-
tistes européens et personnalités
associées à ce projet (Antoine d'Ag-
ta, Charlet Kugel, Anders Petersen,
Nina Korhonen, Lazare Boghos-
sian, Margot Wallard, Dirk Bakker,
Fotograf, Frits Gierstberg, Juli Su-
sin... - la liste des artistes sera défi-
nitive en septembre 2006).

Les ateliers, animés par Véronique
Bourgoïn, vont permettre d'encad-
rer et de soutenir régulièrement
les recherches photographiques de
chaque participant : orientation et
élaboration des prises de vue, lec-
ture de portfolios, discussions et
analyses critiques des images, édi-
tion et sélection des images...

Deux séminaires seront consacrés à
la présentation de ce projet et à
son évolution (voir p5). Il aura
comme finalité une sélection pour le
CD-Rom accompagné de son pro-
gramme de diffusion (voir p21).

Sortie du livre et CD-Rom du projet
UE Women en juin 2007.

Une présentation du projet global sera
faite en juin 2007 aux Instants Chavirés
(ancienne brasserie Bouchoule), en juillet
2007 au festival d'Arles et en octobre
2007 à la Maison populaire.

création vidéo d'actualités démocratiques

« Pourquoi ne pas redonner nais-
sance aux actualités cinématogra-
phiques en salles, mais cette fois en
permettant à tout un chacun de pro-
poser, par la vidéo, sa lecture du fait
du jour ou de la semaine? »

Stéphane Goudet,
directeur du cinéma Le Méliès

Soit trois constats récurrents, com-
me amplifiés par les incendies qui
ont frappé les banlieues en novem-
bre 2005 et les manifestations ré-
centes contre le Contrat première
embauche : premièrement, l'insatis-
faction de nombreux téléspecta-

CE QUI FORCE À PENSER

conception & coordination Annie Agopian

sémi- naires du mardi

20h-21h30

Accès libre, dans la limite des places
disponibles.

ARTS PLASTIQUES

In vivo

_____mardi 22 mai 2007

UE women / femmes en europe (2/3)

par Véronique Bourgoïn,
artiste et directrice de l'atelier
Réflexe, des artistes invités
et les participants à la
résidence

Présentation publique des travaux
photographiques en cours d'élabo-
ration dans le cadre de la résidence
sur le thème de la femme en Europe.
Échange et discussion sur l'avancée
du projet dans son ensemble.



Instant Chavirés - MONTREUIL
Programme 2007 - FRANCE

ZURÜCK ZUM KLETTERBAUM

Manuela Böhme lebt seit August 2004 in Paris, von der gebürtige Deutsche nach ihrem Studium der bildenden Kunst mit der Spezialisierung Fotografie an der Universität Paris VIII als freischaffende Fotografin tätig ist. Ihre Serie 14 entstand im Rahmen des Workshops EU Women der Pariser Fotofabrik Atelier Reflexe unter der Leitung von Véronique Bourgois. Während insgesamt dreier Reisen in ihre Geburtsstadt Magdeburg entwickelte die 29-jährige Fotografin eine umfangreiche Fotaserie über die Orte und Menschen, die insbesondere in den ersten zehn Lebensjahren wichtig und prägend für sie waren. Die Serie war unter anderem auf dem International Festival of Photography in Lodz, Polen, im Mai 2007 und in der Nuit de l'année im Rahmen der Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles im Juli 2007 zu sehen.

Interview: Christiane Rückert — Foto: Hanna Thoma



Was hat dich dazu bewogen, dich mit deiner Kindheit auseinanderzusetzen?

Ausgangspunkt für die Reihe war, dass ich als ich in Frankreich lebte, vermehrt angefragt habe, mich zu fragen: Woher komme ich her? Wo sind meine Wurzeln? Diese ganz banale Frage in meiner Kindheit und die Auseinandersetzung mit meiner Person und der Wirkung auf andere, betrifft schon deutlich auf dem Foto, in einem abstrakten Land zu leben. Deshalb wird dies auch dann, das ich wirklich in Frankreich angekommen habe, ein reines Arbeiten diese Themen zu sein.

Darfst du, dass du nicht darüber nachgedacht hättest, wenn du nicht in Ausland leben würdest?

Doch, heute ich wahrscheinlich auch. Allerdings wäre ich dann nicht in diesem Maße damit beschäftigt gewesen. Wäre mich Frauen besser Dinge über Deutschland fragen, man ich selbst oft ein mal überlegen. Diese Frage über mein Land und der Vergleich mit Frankreich resultiert mir deutsche Besonderheiten bewusst. Hier kann ich sehen, dass ich mich in diese Zeit der Ankunft in Paris, der Wurzeln und des Hin- und Herbewegens zwischen Deutschland und Frankreich mit Themen wie Rika und

Heimweh identifizieren habe. Besonders die Briefe von Hugo von Hofmannsthal lesen ja um genau diese Themen wie Abschied von der Eltern, zu einem anderen Ort gehen, um anzukommen zu werden. Fragen nach der eigenen Herkunft.

Wie kam dann die Fotografie ins Spiel?

Diese Gedanken über mich selbst und darüber, wie mich meine Kindheit geprägt hat, fand ich so spannend, dass ich das unbedingt schreiben wollte. Und war nicht in Paris am Schreibtisch sitzend, sondern im Ort in Magdeburg, meine Geburtsstadt. Ich wollte die Dinge aufsuchen, die mich von allem in den ersten zehn Lebensjahren

BOB

16

BOB Magazin - AUTRICHE - Novembre 2007

EDIT:

THE OTHER / L'AUTRE **N°8**

MANUELA BÖHME

Manuela Böhme a grandi en Allemagne. Elle s'est installée en France en 2004 afin d'y poursuivre ses études de photographie à l'université de Paris VIII. Elle travaille aujourd'hui comme photographe indépendante.

Le projet « 14 » a été réalisé à la suite de trois séjours passé à Magdeburg, sa ville natale. Il s'agit d'une vaste série sur son enfance et plus particulièrement sur les dix premières années de sa vie.

Les photos nous montrent, dans une touchante sobriété, les personnes les plus influentes, les plus importantes pour l'artiste ainsi que les principaux lieux de son enfance.

Développée en 2006/07 dans le cadre du projet européen EU Women initié par Véronique Bourgois en collaboration avec l'Atelier Reflexe, la série a été exposée à l'International Festival of Photography de Lodz (Pologne) en Mai 2007 et pendant La nuit de l'année dans le cadre des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles en juillet de la même année.

par Christiane Rückert

Christian Rückert : Comment est né « 14 » ?

Manuela Böhme : Avant de débiter cette série de photos, il y a eu au préalable tout un ensemble de réflexion sur mon enfance dont l'amorce est liée indubitablement à mon arrivée en France. Cette situation a fait naître en moi, et de manière assez subtile, de multiples interrogations : d'où je viens ? quelles sont mes racines ?

C. R. : Toutes ces questions seraient-elles apparues si tu n'étais pas partie à l'étranger ?

M. B. : Probablement, mais il est évident que cette prise de conscience n'aurait pas été aussi capitale et démesurée. Depuis que je vis à Paris, je rencontre une incroyable sollicitation de la part des Français pour tout ce qui concerne

Rattrapper Manuela Böhme dans notre rubrique Portraits.

© Manuela Böhme, série "14", 2006-2007.

© Manuela Böhme, série "14", 2006-2007.

The Other - NET - 2007-2008

Satellite Shows

Tobacco Warehouse (Main Area)
Galapagos
81 Front Street
66 Water Street

EU Women: An Exhibition from Atelier
Reflexe and Cobertura Photo
With support from the European Union

EU Women is a sociological study about women in Europe. In our postmodern society, a woman's image is a subject that is present in our daily lives, in advertising and mass entertainment, and through the analysis of its social evolution, *EU Women* shows a radical vision, where the mingling of fantasy, impertinence, and commitment are reflected in visual accounts in reaction to the time we live in. *EU Women* groups together a selection of budding artists and others who are internationally renowned, who will be promoting young photographers of different nationalities and origins.

Main Artists: Véronique Bourgoïn (France), Juli Susin (Russia), Michel Auer (Switzerland), Mat Jacob (France), Antoine d'Agata (France).

Selection of Young Photographers from Cobertura Photo (Spain) and

NYPH, New York Photo Festival
May - 2008



THE BIG PICTURE SHOW

This month New York City is hosting its first major photo festival. Drusilla Bayfus introduces this celebration

With its galleries, photo spaces, studios, history of magazine publishing and reputation for breeding leading photographers, New York is commonly hailed as the home of photography. Yet until this spring the city has lacked a major festival of photography to call its own. This position is set to change with the inaugural New York Photo Festival that opens this month, with the Telegraph Media Group as the British media sponsor.

More a showcase than a market place, it aims to present what the contemporary camera is up to when artists and creativity come first. To this end, four photo people with outstanding reputations will curate the show. Their range of experience varies but they are united in having a strong personal take on photography. The festival is to be held in historic industrial property on the waterfront between Manhattan Bridge and Brooklyn

Bridge and each of the curators has their own show in a dedicated building. The venue of the exhibits is nothing if not grand.

The Telegraph Media Group's interest, fresh directly into the Telegraph Magazine, is to bridge the gap between the editorial and outstanding photography, to confirm the international character of much of the photography that just appears on our pages and at the same time, when the opportunity for readers to catch up with the story and sample the pictures that might otherwise be limited to gallery goers and buffs on the spot.

Magnum's Martin Parr is the only Brit among the curatorial team. He is globally exhibited and was the featured curator at the influential Los Rascos d'Arles photography festival in 2004. He says that the New York festival will be a welcome escape from the stress of museum and multifaceted galleries. It is great to have the space to

show young photographers' the show, called New Typology, develops a well-known, literary about photographic stress. An example might be his selection of two full-length portraits of a man and a woman shown in a similar pose, each looking a resolute pointed downward. The repetition of the image with the visual affinity is thought to engage the viewer's understanding of the subject. Among his choices for the festival is Wanda Landgraf's sequence of Chinese city dwellers salvaging bottles lying in the street, and work from a fellow Briton and Magnum colleague, Damien Wyllie.

Kathy Ryan, one of the other curators, is the award-winning picture editor of the New York Times Magazine. She says, 'It's going to be this wonderfully vibrant, focused, intimate gathering.' Mulling over a theme, she realized that the pictures that don't hang on the wall were those in which the photographer's hand was least

14 TELEGRAPH MAGAZINE



of contemporary talent and looks at the work of the featured photographer Thomas Bangsted:

THE NEW YORK PHOTO FESTIVAL WILL BE A WELCOME ESCAPE FROM THE NORMS OF MUSEUMS AND ESTABLISHED GALLERIES

From left: Martin Parr (2008) and MacArthur/MQ (2008) by the Danish photographer Thomas Bangsted

aimed to present and acquire those to photographers. Using Roger Federer, a sports figure among the others, what black-and-white pictures are composed of red-hot images, symbols, also associations and chances of play-acting, it struck her that he has engaged with what Parr and Ryan were playing with early in the 1980s era. Comparing the women with the first art, she says, 'Photography is in other words forced to the

real world. Whether a picture has some kind of inherent history. Another artist to show them, that's Cheri, is Dennis Lauder, who collected discarded rubber toys across the States and turned them into beautiful abstract forms for photography. It suggested to Ryan that he was working in the way a sculptor would. Photography adds another layer of meaning. Knowing that that piece of rubber toy was as a wall as a certain movement in the past, I see that.' When New York, who that the market has on Cape Cod and is one of the oldest of the oldest of the region's regular contributors is also on her list. In the festival's opening a work of light blue, even a simplified red of blue art. You can appreciate these pictures as an abstract, much as you have many a blue chair one not in a British painting. The remaining two curators are Larry A. Wadell, the head of the book publishing program at the

Spencer Foundation, is one of the great supporters that advocates the cause of photography through its magazines, books and an industrial movement, who has been studying the way photographers are discarded things to create new work, and Tim Barthe, a photographer and the former photo editor for Five magazine who runs the online gallery Fiveart.com. The hope for the New York festival is that it will be a celebration of the pictures represented here. They are from a world possible to a 11-year-old film. Thomas Bangsted, a 1984 University School of Art graduate, who has not yet received a Turner Fellowship which supports emerging artists working in the field of photography, principally in the States. Bangsted's work will feature in the festival's online exhibition, as does in Brooklyn's Victoria Warehouse. Bangsted does landscapes and seascapes and

TELEGRAPH MAGAZINE 15



although at a glance his pictures appear straightforward he says, 'They are not about documenting a certain place or situation, but are more like personal puzzles.' He likes a subtle element of humor in his composition. Some of the images are constructed just some are found, it's not clear to the viewer and I'm not interested in making it clear.' The view, others light in which many of his pictures are bathed is a result of his northern background. When he works, this quality of light seems a constant. 'I want to make work that feels familiar to me, I like light that is flat, without shadows. It helps me paint a more neutral picture. In some of my photographs there is a certain repetitive, slightly depressive quality.'

At the moment his eye is on marine themes in Florida. In some ways the steps are substantial for people in the picture, he says, 'They have a very distinct character. I find it hard to accept more people without the picture becoming some-

MY PHOTOGRAPHS ARE NOT ABOUT DOCUMENTING A CERTAIN PLACE OR SITUATION, BUT ARE MORE LIKE PERSONAL PUZZLES

From top: the Danish photographer Thomas Bangsted (2008) and Victoria Warehouse (2008), story with the image on the previous page, set before in the Victoria Warehouse, another exhibition at the Victoria Warehouse

subject, but not in the sense of being a naturalistic photograph. 'I like the picture to have a George Orwell quality, where the people have gone and only the animals remain.' He was as 1918 or 1919 camera and directly subjects on a one-by-one basis as they occur to him.

The two co-founders of the festival are Frank Foss, the managing director of VII Photo Agency and a former entrepreneur in the video

publisher of Powerhouse Books, which publishes progressive and classic art, photography, advertising and pop-culture books. His company is based in Dumbo (Down Under the Manhattan Bridge Overpass), the official Brooklyn neighborhood which has become home to the festival.

But why did it take so long for New York to initiate its own photography festival? Ryan suggests it might be related to the intense pressure on New York, not least, but Power has a more romantic interpretation. 'New Yorkers have long refused the opportunity to succumb to what is going on around as photographic borders for photography in Madrid, Arles and Portugal. But when we [Powerhouse] moved to a wonderful venue right in the middle of New York City that we know very well, we couldn't help but start our own tradition here in the heart of the world. The New York Photo Festival runs from May 14-18 (nyphotofestival.com). For more information

1. In every nation, people
 speak a common language
 and share a common culture.
 But in the United States,
 there are many different
 languages and cultures.
 This is called **BAC** (Bilingual
 and Bicultural).
 It means that people
 speak more than one
 language and have more
 than one culture.



New York Photo Festival

Various sites in Dumbo, Brooklyn
Through Sunday

Anyone with even a slight interest in contemporary photography should go to Dumbo for the New York Photo Festival this weekend. Organized by powerhouse Books and VII Photo Agency, the event is not to be confused with the more familiar type of art or photography fair in which scores or hundreds of galleries show their wares in separate booths. It focuses on a small number of distinct, thematic exhibitions, each organized by a different curator and displayed in a different space in the waterfront area of Brooklyn, under the Manhattan Bridge overpass.

The festival's core consists of four shows. Most traditional is a 10-artist show called "Chisel," organized by Kathy Ryan, photo editor of *The New York Times Magazine*. Ms. Ryan selected artists whose works relate to painting or sculpture. Horacio Salinas's large, black-and-white, high-contrast pictures of found tire treads isolated against white backgrounds, for example, evoke Abstract Expressionist painting. Alejandra Laviada goes into abandoned buildings, arranges objects that she finds into sculptural configurations and makes formally elegant photographs of her constructions.

Martin Parr, the well-known British photographer, organized "New Typologies," a display of eight artists who, following in the footsteps of Bernd and Hilla Becher, photographically catalog types of objects or people. Jan Kempenaers has documented amazing abstract, Brutalist sculptural monuments constructed in Communist-era Yugoslavia, and Jan Banning creates large color portraits of government bureaucrats at their desks in countries around the world, from Russia to Bolivia.

The two other shows address the circulation of photographic images outside the museum and gallery system. Tim Barber offers "Various Photographs," a selection of 300 framed, paperback-size prints downloaded from his personal online gallery, on which he displays photographs submitted by professionals and amateurs. Favoring a snapshot aesthetic and ranging from goofy to sublime, the show is addictively entertaining.

Lesley A. Martin, publisher of the book program at the Aperture Foundation, organized "The Ubiquitous Image," a presentation of works by nine artists and



"Untitled," in "Chisel," part of the New York Photo Festival, which focuses on distinct, thematic exhibitions.

one artists group who manipulate and recycle found and appropriated anonymous photographs. A wall covered by 2,100 pictures of sunsets downloaded from the Web site Flickr.com by Penelope Umbrico is spectacular.

The festival also includes more than 10 satellite exhibitions. Among them, Archive of Modern Conflict, a London group, presents works by three emerging Chinese photographers; and the photography agencies Atelier Reflexe and Cobertura Photo offer "E.U. Women," a selection of sociologically pointed works about European women.

KEN JOHNSON

Tickets, maps and schedules of lectures and panel discussions are available at powerHouse Arena, 37 Main Street, at Water Street, Dumbo, Brooklyn. Information: (866) 992-7362, nyphotofestival.com. Hours: 10 a.m. to 7 p.m. Tickets: \$15 for admission to the exhibition pavilions; \$30 for admission to the exhibitions and day or evening programs; \$45 for exhibitions and both day and evening programs.

Elizabeth Peyton

Gavin Brown's Enterprise
620 Greenwich Street, at Leroy
Street, West Village
Through Saturday

Elizabeth Peyton's paintings continue to subsist on little more than romance, nostalgia and an intoxicating whiff of celebrity. It's the celebrity that has tended to dominate her exhibitions, but her latest show is more about cultivating a retro-bohemian mood than about admiring famous faces. Vases of flowers sit atop coffee table books on Bob Dylan and François Truffaut; artists and poets mingle at intimate readings.

The largest and most vibrant painting, "The Age of Innocence," sets the tone. It depicts a scene from that Martin Scorsese film: a close-up of Daniel Day-Lewis and Michelle Pfeiffer, as Newland Archer and Countess Olenska, in the moment before a kiss. Ms. Peyton hasn't quite captured Mr. Day-Lewis's magnificent bone structure, but the pair's chemistry is palpable.

Longtime admirers of Ms. Pey-

ton's art will be happy to find that she is still painting handsome young men, although the most interesting subject, Matthew Barney, goes against her type. His hair is close-cropped rather than shaggy, and his gaze is piercing.

Several portraits pay tribute to historical personalities who connected artistic and literary worlds: the 19th-century French critics the Goncourt brothers, the Ballet Russes founder Serge Diaghilev and the American portrait painter Alice Neel. In these works Ms. Peyton positions herself as an equivalent figure for our time.

KAREN ROSENBERG

Josephine Meckseper

Elizabeth Dee Gallery
545 West 20th Street, Chelsea
Through June 7

Josephine Meckseper's amazing six-minute video, "0% Down," the highlight of her third New York solo, is as glamorous as it is incendiary. It is a fast-paced, black-and-white montage of passages from hyperactive television commercials for trucks, S.U.V.'s and high-end cars set to a powerfully percussive song called "Total War" by the industrial-noise musician Boyd Rice.

Sleek luxury cars smoke their tires on a desert test track; a speeding pickup narrowly misses great, swinging I-beams; a fighter jet transforms into a Saab. Amplified by a pounding soundtrack, these and other scenes exude stylish violence and macho eroticism while implicitly connecting feckless Western oil consumption and war in the Middle East.

In the gallery's main exhibition space Ms. Meckseper spells out her themes more discursively in an installation resembling a trendy department store display. Walls are painted with angled black-and-white stars and stripes. Silver, headless mannequins outfitted in garments bearing patriotic and Christian symbols stand on a shiny, oil-black stage. Representing a wounded veteran, one mannequin is missing an arm and stands before a hospital walker whose tray bears a bottle of whiskey, an ashtray full of cigarette butts and a Bible.

Hanging on the walls, posters of Ford Mustangs mounted on store-bought canvases sardonically remind us of what the artist believes our soldiers are fighting for. Here Ms. Meckseper delivers her message with a heavier hand, but still with theatrical flair and infectious rage.

KEN JOHNSON

Photo Festival's Fresh Perspective

BY MARY PANZER

Brooklyn, N.Y.

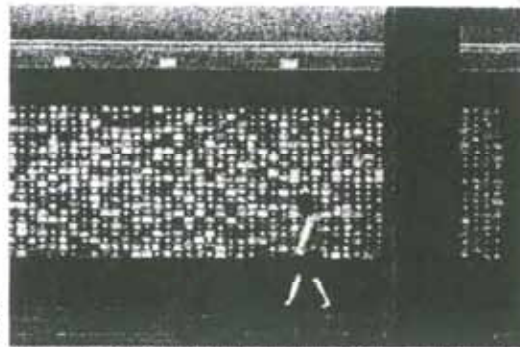
The first New York Photo Festival unrolled here May 14 to May 18, the invention of Daniel Power of Powerhouse Books, a small photography publisher, and Frank Evers of VII, a national agency for superstar photojournalists. Why did they do it? And why did they succeed?

As with many New York stories, the immediate answers have to do with real estate and the banal but unavoidable fact that most people like a good party. The festival idea began two years ago when Mr. Power moved into his lofty space on the Brooklyn waterfront and imagined inviting the whole photo world to look at pictures, meet old friends, and wander through his neighborhood, known as Dumbo. This village-like cluster of narrow streets and gorgeous old buildings (whose name refers to its location Down Under the Manhattan Bridge Overpass) has breathtaking views of Manhattan at every corner.

Photographers and their fans attend festivals in Arles and Perpignan, France; in Madrid, Toronto, and Shanghai—why not New York? He met Frank Evers, who shared his vision. In the fall of 2007, Messrs. Power and Evers got the crucial endorsement of Two Trees Management, the area's major real-estate firm, which has cannily courted the art world to add value to its investment, hoping to duplicate its earlier success in SoHo. They began to gather advisers and sponsors; hired designers; organized shows, lectures and a juried competition. The crowd was largely young, very international, and good-looking.

Attendance statistics were strong enough—15,000 tickets sold, 47,000 blog posts, 2.5 million unique Web site visits. Every panel overflowed its 450-seat auditorium. More than 3,000 photographers from 87 countries submitted work to the New York Photo Awards, and work from 20 countries appeared in the exhibitions. If the festival did not draw the 100,000 visitors the organizers had hoped for, the response was still more than enough to justify a second annual festival next May.

There are many places in the U.S. to pursue photography as a business, hobby, or obsession. For a start, there are mammoth industrial trade shows (in New York and San Diego) and art fairs (in New York, Miami, Los Angeles and Chicago). Professional organizations and publications recognize excellence with annual awards, and the Society for Photographic Education serves thousands of artists who teach. But festivals—not only the one in Dumbo but others in Charlottesville, Va., and Houston—are occasions without any specific commercial or professional function. In the words of Magnum photographer and New York Photo Festival curator Martin Parr, the Brooklyn event exists simply to “educate, stimulate and provoke.” Its official and paradoxical goal, “to document the future of photography in all its forms,” defies logic, but it also conveys the optimism with which festival organizers re-



Penelope Umbrico's 'Suns From Flickr,' images culled from a Web search.

gard the uncertain terrain.

As with TV, radio and movies, no one in photography tries to maintain the myth of an audience united by its love of pictures and mastery of a common technology; there are too many subgenres now. But anyone with a cellphone has a stake in photographic production, so nearly everyone wants to understand what to make of the thousands of photographic images that greet us every day. What is good? What is bad? Who decides? And how do they know?

Messrs. Power and Evers sought some answers in the form of exhibitions organized by noted experts: Magnum photographer Martin Parr; Kathy Ryan, picture editor of the New York Times Magazine; Lesley A. Martin, publisher and editor of the Aperture Foundation; and Tim Barber, Web publisher of tinyvices.com.

Mr. Barber gave us “Various Photographs”—more than 100 images downloaded from his Web site, printed as 8-by-10s and framed in black, by picture-makers at all levels of talent and fame. For those who are natural cultural democrats or fans of the Web, Mr. Barber is a hero.

Ms. Ryan's “Chisel” identified photographers whose images claim a place in the history of modern art by using light, color and form to achieve abstraction, the same way sculptors use stone and a chisel, or painters use canvas and paint, as seen in the elegant patterned compositions of Andreas Gefeller.

In the “Ubiquitous Image,” Lesley Martin showed 10 practitioners who make art out of photographic images found in magazines, catalogs and books, on the Web, and in the mail. Most striking of these was “Suns From Flickr” by Penelope Umbrico, a large wall covered with many dozens of photo prints, all culled from a single Web search.

For “New Typologies,” Mr. Parr chose photographers who seek out examples of a single type of person, or object, or activity, and shoot it over and over again. He calls this way of working an “essential device in photographers’ pursuits to bring some order” to our chaotic world. My favorite series came from Dutch photographer Jan Banning, who went around the world to photograph bureaucrats in their offices; from this careful record of men and women behind desks adorned with telephones, nameplates and personal stuff emerged a surprisingly compassionate view of the ways in which individuals inevi-

tably resist all efforts to impose one single standard of behavior.

Other single-minded photographers include American Jeff Milstein, who collected images of the undersides of jumbo jets; his photographs resemble a collection of stuffed birds or exotic insects. Jan Kempenaers, from Belgium, traveled across the former Yugoslavia to photograph modern abstract monuments constructed by the Tito government. Argentine photographer Ananké Asseff made portraits of bourgeois citizens of Buenos Aires at home with their guns, purchased for protection in an increasingly unlawful society.

Satellite exhibitions from invited groups and institutions lacked coherent, accessible spaces, which short-changed both photographers and viewers. One hopes that next time the curators will draw work from a more-diverse pool—most photographers seen here live or work in Europe or the U.S.

Still, the whole ended up to be much more than the sum of its parts. And the flaws didn't interfere with the festival's high spirits. The exhibitions were full of work by artists too new or too challenging to be seen in conventional galleries or mainstream magazines. This was a welcome change from older festivals, with their pleasing but unsurprising mix of shows devoted to earnest documentarians, well-known senior photographers, and well-connected younger workers.

The New York Photo Festival's founders are each successful enough to remain open-minded. Mr. Power does not limit his books to photography; his list also features cutting-edge and classic art, advertising and popular culture. Mr. Evers's agency, VII, represents some of the best-known photojournalists working today, and they are now opening their ranks to a new generation. One hopes that the New York Photo Festival will resist the temptation to install an establishment of its own—though success might limit the festival's survival in a different, more material way. How long will Dumbo's spectacular spaces and views remain in need of the festival's extra allure before the rents go up?

Ms. Panzer is a writer who lives in New York.

WSJ.com

SEE PHOTOS from the New York Photo Festival at WSJ.com/OnTheDay

Wall Street Journal - May - 2008



'HARLEYS'. Concentración de motoristas. / IDEAL

Cabo de Gata acoge un encuentro de motos Harley

L. M. ALMERÍA

Desde hoy y hasta el domingo, el Parque Natural Cabo de Gata acogerá la 1.ª reunión motociclista... Conocer Almería, una actividad que organiza el HDC Almería y que patrocina la Diputación Provincial, a través del Patronato Provincial de Turismo, y el Ayuntamiento de Níjar.

Esta iniciativa nace con el propósito de establecerse como una cita anual para amantes del mundo de la motocicleta Harley Davidson.

La ruta se realizará por Los Escallos -donde se alojaron los participantes-, y desde allí el programa incluye visitas a las Negras, faro de Cabo de Gata, y Carteneros, pasando por La Isleta, Rodalquilar y Agostorga.

En el encuentro se prevé que participen unos 200 motociclistas propietarios y aficionados de la legendaria marca americana. Han confirmado su asistencia los Harley Davidson Club de Galicia, Asturias, Valladolid, Navarra, Guadalajara, Alicante, Murcia, Sevilla y Málaga.

El Centro Andaluz de la Fotografía presenta la exposición 'Eu Women'

Se trata de una colección de fotografías de 48 fotógrafos procedentes de todos los rincones de Europa que tratan todos los roles de la mujer

LYDIA MEDERO ALMERÍA

El Centro Andaluz de la Fotografía inauguró ayer la exposición 'Eu Women', que presenta la mujer en todos los roles que la vida contemporánea le impone. En la presentación de la muestra intervinieron el Director de la institución que alberga la exposición, Pablo Juliá, así como Alberto Rojas Maza, el Director de la galería andaluza que colabora en la muestra, Cobertura Photo, y Vironique Bourgois, la Directora de Atelier Reflexe, el centro parisiense que ha llevado a cabo el proyecto.

'Eu Women', que constituye el trabajo de más de 48 artistas procedentes de todos los rincones de Europa, entre los que se encuentran tanto fotógrafos consagrados como jóvenes promesas de la fotografía.

En palabras de Pablo Juliá, se trata de una exposición que «rompe esquemas y que pretende que estudiemos la mujer, aunque no da respuestas, sino que plantea el tema». Asimismo, explicó que se trata de un «salir en vivo», de tal forma que las fotografías de la muestra han ido cambiando a lo largo de su gira, constituyendo un trabajo abierto y dinámico.

Alberto Rojas Maza explicó que la colaboración con el proyecto de la galería sevillana que él dirige, se debió a la visita a la ciudad, en 2005, del fotógrafo francés y miembro de la Agencia Magnum, Aimé de L'Agata, quien hizo de enlace con el Atelier Reflexe de París para su participación en el proyecto. Especificó que la apertura del centro es una selección de cinco fotógrafos andaluces, entre los que se encuentra el mismo.

Por su parte, la Directora del Atelier Reflexe, Vironique Bour-



EXPOSICIÓN. Una mujer mira una de las fotografías de la muestra de 'Eu Women'. / M. MANZANO

EU WOMEN

- Duración: Hasta el 16 de septiembre.
- Lugar: Planta baja del Centro Andaluz de la Fotografía, Calle Pintor Díaz Molina, 9.
- Horario de visitas: Por las mañanas, de 11 a 14 horas, y por las tardes, de 17,30 a 21,30 horas.

gois confesó que la idea del proyecto surgió de una canción muy popular francesa de los años 20, que hablaba de una pareja que se conocía en un viaje y se enamoró, pero que habitualmente vivían en

diferentes partes del mundo. No obstante, decidieron continuar con su amor mediante una especie de pantalla imaginaria hasta que fueron desapareciendo sus caracteres sexuales y se convirtieron en seres andróginos.

Esta reflexión sirvió a la fotografía con formación de pintora para llegar a la conclusión de que «no se trata de una lucha de sexos, sino de vivir como hombres y mujeres compartiendo ideologías». Por ello, la exposición invita a reflexionar sobre el papel de la mujer y «conocer nuestras propias ideas sobre ellas», lo que constituye un homenaje a 'La ciudad

de la mujer' de Fellini, en la que pueden verse los diferentes papeles de la mujer.

La exposición, que ha recorrido ciudades como París, Lodz y Nueva York, y países Alemania, Austria y Polonia, cuenta con la mirada fresca de los fotógrafos jóvenes, y la experta de artistas consagrados como el fotógrafo iraníente Eugen Savar y Michal Anser.

La exposición recoge un conjunto de unas 130 fotografías en las que se muestra, de manera transgresora y sincera, todas las situaciones que la mujer de hoy en día puede hallar en el mundo.

Una almeriense 'estrella del cine'

La ejidense Nerea Camacho recibió ayer numerosos halagos en la presentación de 'Camino' en el Festival de San Sebastián. P 38

Cita con la Ciencia Ficción en la capital

El guionista de 'Inteligencia Artificial', Ian Watson, fue el invitado de honor en la inauguración ayer de la Convención de Ciencia Ficción, Fantasía y Terror. P 39

La mujer, en el CAF

'Eu Women' es el título de la última exposición del Centro Andaluz de la Fotografía. P 40

Vivir

Citas con la CULTURA

EXPOSICIÓN

Pinturas de Eduardo Roca

Otras obras de la obra de la tierra almeriense se como inauguración del nuevo centro de arte / Centro de Arte María de Cádiz de Almería. Hasta el 16 de septiembre.



ALMERÍA Y EL MAR

Un viaje a nuestra historia: Faluza Almeriense

La inauguración de un espacio privilegiado, una obra que nos transporta a la época califal / La Alcazaba de Almería, en el centro de la ciudad.



TURISMO POR LA CAPITAL

Visitas guiadas por la capital de Almería

Organiza Concejalía de Desarrollo Económico, Empleo y Turismo de Almería. Teléfono de información: 950 28 07 48.



Verónica Bourgois, presentando a la modelo de una de sus fotografías. / verónica bcl, wcl



Uno de los paneles que pueden disfrutarse en la exposición. / verónica bcl, wcl

LA EXPOSICIÓN COLECTIVA, que podrá visitarse hasta el próximo día 16 de octubre, presenta en el CAF la obra fotográfica de 48 artistas, tanto 'amateurs' como consagrados

'Eu Women'; aroma de mujer en el Centro Andaluz de la Fotografía

CRISTINA G. REDONDO
ALMERÍA.— Tras su gira por París (Francia), Leda (Polonia) o Nueva York (EEUU), la exposición *Eu Women* llega al Centro Andaluz de la Fotografía (CAF), donde mostrará sus casi 150 imágenes al público hasta el 16 de octubre.

Este proyecto, dirigido por Verónica Bourgois, del Atelier Reflexa (París), está compuesto por la obra de 48 artistas de todo Eu-

ropa.

Verónica Bourgois sitúa el origen de las talleres que dieron fruto a la exposición en una canción de Anne Suzuki que cuenta la relación en la distancia de un hombre y una mujer en la que ambos viven en mundos.

«Esta idea surge a la época en la que vivimos, donde no se trata de mantener una lucha entre sexos, de vivir como hombre o mujer, sino de compartir sus ideas. Nos invita a reflexionar sobre el papel de la mujer hoy día», explicó la directora y artista durante la presentación.

presentación.

«La exposición también es un homenaje a La Ciudad de las Mujeres de Federico Fellini, una película sobre las mujeres y los diferentes papeles que cumplen en la sociedad. Se trata de abrir una puerta nueva y entrar a otro mundo», afirmó.

Pablo Juliá, director del Centro Andaluz de Fotografía, quiso añadir unas palabras: «Es una idea digna de todas las exposiciones que hacemos aquí».

Y así, durante el recorrido de la exposición, la imagen femenina

se hace reina de la sala, mostrando a su protagonista en diversos ámbitos, edades, estados y con una mayor o menor calidad de imagen.

Una feria del porno, los grupos familiares, películas como las de James Bond, retratos maternales o fotos captadas en la oscuridad, son algunos de los temas tratados en esta taller que podrán contemplarse a partir de ahora en el CAF.

Al tratarse de dos grupos de artistas, unos ya consagrados y otros que están empezando a des-

ar a conocer en el mundo de la fotografía, la diferencia de calidad es evidente.

Aquí, de las paredes del espacio expositivo cuelgan desde antiguas obras de arte a fotografías que rozan lo onírico.

El tema de la mujer está dotado de un interés incuestionable y concede una fecundidad de ideas inmensa, por lo que también hay que destacar que la mayoría de los artistas participantes se hayan decantado por la idea del desnudo, desde el más discreto al más explícito.

Ciertamente la imagen femenina, su esencia y todo lo que ello conlleva era el tema principal, pero si la pretensión era mostrarla desde distintos puntos de vista, abarcando el mayor número posible de facetas, en la muestra actualmente presentada no se ha conseguido.

Mujeres desnudas también, sentadas, en la cama, mostrando su sexo, retratos de mujeres encerradas dignamente la incertidumbre, strippers en la feria del porno, retratos familiares con la niña en bikini, cuerpos en la oscuridad. ¿Pero dónde está la otra cara de la moneda o una imagen más allá del simple desnudo que forme verdaderamente parte de la actualidad?

Ciertamente la exposición, para que adquiere todo su significado, debe contemplarse con la publicación *Eu Women*, con más de 200 páginas a color y obras de los 48 artistas participantes.

Aquí, obras como la de Anne Reinbinder consiguen impactar al ojo crítico: dos páginas enfrentadas, un hombre y una mujer. Mientras que el hombre aparece totalmente vestido, la mujer muestra su desnudez.

Realmente en el tema de siempre hasta pasar de página y descubrir una serie en la que el modelo masculino aparece mostrando su torso, como la mujer, rotando verdaderamente la masculinidad.

La imagen de la mujer y su relación con la actualidad es el tema principal de esta muestra

rope, que han enfocado sus objetivos mirando a la mujer como inspiración.

La formación de Bourgois es la pintura, y en sus imágenes puede apreciarse en cierta tendencia relacionada con el estilo antiguo.

Patrocinada por la Comisión Europea y contenida íntegramente en la publicación del mismo nombre, *Eu Women* ha mostrado en Francia, Alemania, Austria, Polonia y Estados Unidos la visión más fresca de los jóvenes artistas junto a otros ya consagrados, como el fotógrafo insólito Eugène Ionesco.

Esta mirada sobre la mujer, apreciada desde diferentes ángulos, recorrerá el resto de Europa tras su visita, enriqueciendo con su variedad de nacionalidades y



Pablo Juliá, en el centro, junto a varios de los artistas y modelos de la exposición. / verónica bcl, wcl

Cultura y el Metropolitan intensifican su colaboración

LA VOZ DE ALMERÍA

En el marco de su asistencia al congreso internacional 'Juan Ramón Jiménez: Nueva York, ciudad y poesía', que se celebra en la misma, la secretaria general de Políticas Culturales, Lidia Sánchez Millán, se ha entrevistado con dirigentes del Metropolitan Museum de Nueva York, institución que tiene en propiedad el patio original del Castillo de Vélez Blanco.

Este momento ha sido escudado recientemente a iniciativa de la Consejería de Cultura con objeto de reproducirlo fielmente e instalarlo en el propio castillo almeriense.

Sánchez y los dirigentes del museo hablaron de la posibilidad de establecer colaboraciones permanentes para el futuro: la delegación andaluza mostró su "decisión y apuesta" para el intercambio de préstamos de obras, para compartir experiencias científicas y la coproducción de exposiciones teniendo en cuenta las colecciones de los museos andaluces y la mejor colección de pintura española en el extranjero, que reside en el Metropolitan de Nueva York.

Suspenden los toros en Vera debido a la lluvia

EFE VERA

La corrida de toros que debía ayer la Feria de San Cleofes en el municipio de Vera fue suspendida a causa de la lluvia. El cartel del festejo lo formaban Pepín Liria, David Fandiño 'El Fandi' y Sebastián Castella, quien sustituye a José María Manzanares. Los toros sancionados pertenecen a la ganadería de 'El Toro no'.

La mujer europea, "sincera y transgresora", en el CAF

Cuarenta y ocho artistas, consagrados algunos y jóvenes creadores otros, cuelgan desde ayer unas 150 instantáneas en las que muestran su particular concepto de la mujer para la exposición 'Eu Women', inaugurada ayer en el centro de la capital

MARÍA AGUIRREZ
REDACCIÓN

Se abre una puerta una anciana, cargada de joyas, posa ante la cámara vestida de gala, pintada para una fiesta. Se abre otra puerta una joven 'striper', casi desnuda, se mueve de fúrrica seductora sobre la tarima, consciente de que todos los objetivos se dirigen a ella. Son sólo dos de las instantáneas a la vista del visitante, en el Centro Andaluz de la Fotografía (CAF) de la capital, tras la inauguración ayer de la exposición 'Eu Women'.

Unas 150 fotografías componen esta muestra, obra de 48 artistas de toda Europa que brindan un homenaje a la mujer del siglo XXI. Se trata de fotografías consagradas en algunas casas y jóvenes creadores en otras que han impulsado este proyecto dirigido por la francesa Véronique Bourgain. "Antes formaban un rico mosaico de transgresoras y sinceras imágenes que retratan a la mujer en todos sus roles", indican ayer durante la presentación.

Entre los artistas consagrados de 'Eu Women', cabe destacar la presencia del fotógrafo y filósofo alemán austríaco Eugen Ionesco, que colaboró en el Proyecto Imágenes, y Michel Azar, natural de Suiza.

Una exposición que muta

'Eu Women' no está compuesta por un número determinado de piezas. "En cada uno de los lugares donde se ha expuesto ha ido cambiando con nuevas imágenes que se incorporaban, u otras que dejaban de estar", indicó ayer uno de los creadores, Alberto Rojas Maza, gerente, además, de la ga-



Una de las jóvenes fotógrafas que ha participado en 'Eu Women' posa junto a sus fotografías, ayer en el CAF, en blanco

lería Coherencia Photo, que ha colaborado con esta iniciativa.

El propio Rojas Maza fue el encargado de seleccionar a varios fotógrafos andaluces para que se sumaran al proyecto. "Cada uno remitió su concepto de la mujer y luego todos, los artistas consagrados también, nos reunimos en París en un encuentro que llegó a su fin el pasado noviembre", relató seguro.

El CAF de la capital, donde permanecerá hasta el 10 de noviembre, ha sido el lugar elegido ahora para que 'Eu Women' continúe su gira europea, después de haber visitado ciudades como París, Lodz o Nueva York.



La artista Véronique Bourgain ha dirigido el proyecto. (AJO/EL COMERCIO)

902 88 49 29

Rincón del Suscriptor

YA PUEDE RESERVAR:

ENCICLOPEDIA DE LOS ANIMALES
NATIONAL GEOGRAPHIC (21 VOL. + 20 DVD)

HOY A LAS 9:00 A 20:00 Hrs. Será necesario consultar y hacer la reserva al agente del establecimiento, nombre del solicitante, número de contacto y correo electrónico. (AJO/EL COMERCIO)

La Voz de Almería pone a tu disposición un servicio de atención exclusiva a suscriptores con el que podrás reservar y solicitar cómodamente las promociones que más te interesen.

la Voz de Almería



CULTURA Y OCIO

Exposición

La muestra fotográfica 'Eu Women' basada en la mujer, podrá visitarse en el Centro Andaluz de la Fotografía

9



Convención

Las jornadas de Indalecio 08 presentadas en la Biblioteca Villalpando de la capital

10



Fiestas

Pulpí celebrará su día grande contando con la voz de David Bustamante

11



Almería Actualidad • VIERNES, 26 DE SEPTIEMBRE DE 2008

43

PATRIMONIO La Asociación de Amigos de la Alcazaba presenta las actividades para los próximos meses



FOTOGRAFÍA Fotógrafos jóvenes y veteranos reúnen su trabajo sobre la mujer actual en 'Eu Women' que llega al CAF



Cultura y Ocio



www.elalmeria.es

DIVULGACIÓN El EA prepara para octubre unas jornadas sobre el caso del periodismo transicional

CÁDIZ
Teatro

LA ZARANDA

La compañía zarandista La Zaranda cumple 25 años y lo celebra sobre las tablas con su último espectáculo Los que ríen los últimos, con sus personajes aliados en la comprensión y la indiferencia. Son fugitivos del verdadero donde viven, pero ese viaje no les sacará del pozo de su propio pasado. La risa se vuelve su aliado. EN EL TEATRO JUAN LUIS GALLARDO. SAN ROQUE. A LAS 21.30. 5 EUROS.

CÓRDOBA
Cocina

EUTOPIA

Dentro del apartado de Eutopia dedicado a las artes culinarias, está prevista una mesa redonda sobre cocina y arte. Participan los cocineros Miguel Caballero, Timoteo Gutiérrez, Kiko García y Perito Ortega, el crítico Vicente Sán-

ches, el chef y varios artistas. Al final, habrá una degustación. EN LA CASA ADRIÁN. A LAS 19.30. ENTRADA LIBRE.

HUELVA
Exposición

MARTA DE PABLOS

Marta de Pablos (Sevilla, 1952) exhibe su colección Planeta Ferrum, un conjunto de esculturas, cerámicas y fotografías. Esta muestra interdisciplinar mezcla las tres dimensiones con imágenes impresas y música. De Pablos trabaja siempre en torno a la cerámica, epicentro de su forma de expresión. EN LA FUNDACIÓN CAJA RURAL DEL SUR (C/NOVA DE CLAROS). HASTA EL 26 DE SEPTIEMBRE, DE 18.00 A 21.00. ENTRADA LIBRE.

MÁLAGA
Humor

PARAMOUNT COMEDY
Nuevo espectáculo de la factoría

de humor Paramount Comedy. En Los monólogos que te dije Agustín Jiménez, protagonista en ghambres.com, provoca una catarsis de risas. Sus monólogos hacen un recorrido desde los superhéroes a las partes del cuerpo, a Europa o el referido al macho ibérico, entre otros temas. EN EL TEATRO ALHAMBRA. A LAS 21.00. 20 EUROS.

JAÉN
Danza

CARMEN LAGUNA

Espectáculo de danza flamenca titulado Purota el de este artista. La actuación forma parte del proyecto de difusión cultural que Jaén en Danza, que ha puesto en marcha la Universidad Popular de Jaén en septiembre y octubre. Esta iniciativa pretende mostrar el trabajo de jóvenes creadores, siempre con la danza como eje. EN EL SALÓN DE ACTOS DE LA UNIVERSIDAD POPULAR. A LAS 20.30. GRATUITO.

GRANADA
Concierto

SIROCCO

Concierto del grupo Sirocco, que toma su nombre del viento mediterráneo que vuela desde el Sahara y alcanza velocidad de huracán en el sur de Europa. Sirocco nos trae ecos de música árabe, mediterránea y flamenca que, junto con el jazz, están presentes en las composiciones de Adolfo Delgado al piano y de Pástor Pascual a los saxos y flautas. EN LA SALA PLANTA BAJA. A LAS 22.00. 6 EUROS.

ALMERÍA
Fotografía

'EU WOMEN'

El artista de toda Europa homenajes y retratos en todos sus roles a la mujer actual en 'Eu Women', un rico mosaico de transgresoras y sinceras imágenes dirigidas por Véronique Bourguin, que

finaliza su gira europea en el Centro Andaluz de la Fotografía. La mirada fresca de jóvenes fotógrafos se entremezcla con la serna experta de artistas consagrados como el esloveno Eugen Bavcar o el suizo Michel Auer, en una muestra que destaca por su diversidad cultural. EN EL CENTRO ANDALUZ DE LA FOTOGRAFÍA. HASTA EL 16 DE NOVIEMBRE. GRATUITO.

SEVILLA
Flamenco

'TRES MOVIMIENTOS'

El guitarrista y compositor Pedro Sierra y la bailaora Pastora Galván estrenan en el teatro Central, dentro de la Bienal de Flamenco de Sevilla, Tres movimientos. Además, más tarde, el bailar Juan de Juan estrena su espectáculo Orígenes en el escenario al aire libre de Hotel Triana. EN EL TEATRO CENTRAL. A LAS 21.00. 20 EUROS. EN HOTEL TRIANA. A LAS 23.00. 20 EUROS.

Cultura y Ocio

El CAF reúne a artistas veteranos y jóvenes en la muestra 'Eu Women'

La exposición que se centra en el concepto de la mujer actual, cierra en Almería su gira por todo el continente después de haber pasado ya por París y Nueva York

FOTOGRAFÍA

EU WOMEN

Exposición Eu Women. Colección formada por 40 artistas de todo Europa. Organiza: Consejo de Cultura, Centro Andaluz de la Fotografía. Fecha exposición: Del 25 de septiembre al 15 de noviembre. Lugar: Centro Andaluz de la Fotografía. Calle Pastor Díaz Molina, 61. Tarifas: de 10,00 a 18,00 euros y de 17,30 a 25,30 euros.

D. Martínez / ALMERÍA

Cuarenta y ocho artistas de toda Europa se reúnen bajo el título Eu Women, en homenaje a la mujer de nuestro tiempo. El proyecto de fotografía y vídeo, dirigido por Veronique Bourgois, del Atelier Reflexe (París), pretende impulsar a jóvenes fotógrafas con el apoyo de otros artistas reconocidos.

Juntas forman un rico mosaico de transgresoras y sinceras imágenes que retratan a la mujer en todos sus roles. El Centro Andaluz de la Fotografía, dependiente de la Consejería de Cultura de la Junta de Andalucía, es el lugar escogido para finalizar su gira europea, después de haber pasado por París, Lúda y Nueva York, entre otros. Permanecerá abierta al público hasta el próximo 16 de noviembre los casi 150 imágenes.

La galería andaluza Cobertura Photo, colabora activamente en el proyecto e incluso participa con la obra de su director, el fotógrafo Alfonso Rojas Maza. "El tema de la mujer, recurrente en la fotografía desde sus comienzos, necesitaba ideas como ésta que le dan



Una de las imágenes sobre la mujer que se expone en el CAF.

Un proyecto que rompe esquemas

El director del Centro Andaluz de la Fotografía se motiva a ser entusiasta con la muestra Eu Women. "Llevamos trabajando mucho en las últimas exposiciones con imágenes fotográficas y sobre todo, tocando mucho el tema de la mujer en nuestras exposiciones. Esta muestra también trata sobre la mujer actual desde la óptica de una serie de artistas, uno de renombre internacional y otros más jóvenes

que llevan menos tiempo, pero que tienen una gran proyección". "Este es un proyecto interesante porque rompe esquemas y abre se trata de un taller en vivo. Es una cosa viva, es una cosa que no se acaba con una exposición, sino que se pretende que haya discusión", comentaba Juliá. El director del CAF también anunció que este año estarán presentes en Eslovenia. "Es un país que nos interesa".

contemporaneidad y diferentes lecturas, más acordes con el espíritu actual, dejando a la mujer en libertad de ideas y manifestar sus lecturas. Y Cobertura, desde la iniciativa personal de su director, es un aire fresco en la actual fotografía", afirma el director del centro, Pablo Juliá.

Utilizan diferentes enfoques y procedimientos artísticos, apreciando tanto la mirada fresca del joven, como la experta de los artistas consagrados, entre los que cabe destacar la presencia del fotógrafo y filósofo esloveno Eugen Ravcar (Eslovenia), que colaboró

en el Proyecto Imagina y Michel Auer (Suiza). Lo más destacado es la diversidad cultural que se puede apreciar en las imágenes, debido a la mezcla de culturas y procedencia de sus autores, que llegan desde todos los rincones de Europa.

Eu Women, patrocinado por la Comisión Europea, se difunde junto a la publicación del mismo nombre, y ha pasado ya por países como Francia, Alemania, Austria, Polonia y Estados Unidos.

Eu Women es un proyecto artístico que implica un análisis sociológico y creaciones fotográficas sobre las mujeres en Europa (sus roles, su situación, su condición, su imagen), en asociación con diferentes artistas europeos.

En nuestra sociedad, la imagen de la mujer es un asunto que está permanentemente presente en

Pablo Juliá
Director del CAF

“El Centro Andaluz de la Fotografía estará este año presente en Eslovenia, país que ha ingresado en la UE”

nuestras vidas tanto como una marca, presente en publicidad y en medios de comunicación de masas como por el análisis de su evolución social.

En esta exposición, los artistas quieren mostrar una visión un tanto diferente, donde la mezcla de la fantasía, la impertinencia y el compromiso, reflejen la realidad del tiempo en el que vivimos. Este panorama visual presenta una amplia diversidad de aspectos fotográficos y procedimientos artísticos dentro de la escuela cultural internacional. Sin duda, la muestra es muy llamativa, aunque quizás se abuse un poco del desnudo. No obstante, es una forma distinta de ver la imagen de la mujer. Parece realmente un repertorio muy amplio sobre las mujeres en el mundo, vivas por distintos ejes.



EXHIBITIONS / SCREENINGS /
 PORTFOLIO REVIEWS / AWARDS /
 WORKSHOPS / EVENTS

PRODUCTION: INSTITUT FRANÇAIS THESSALONIQUE
 SPONSOR: CITY OF THESSALONIKI

21st International Photography Meeting
 Thessaloniki, April-September 2010

CEDEFOP
 Photomuseum
 AWARD
 RESULTS

AWARDS



Photo Biennale 2010, Thessalonique

ΤΕΤΑΡΤΗ ΙΟΥΛΙΟΣ

ΤΕΧΝΗ «ΕΙΚΟΝΕΣ ΠΕΡΙΠΛΑΝΗΣΗΣ»

ΔΙΑΡΚΕΙΑ:
έως 15 Ιουλίου 2010

ΔΙΘΥΝΣΙΑ ΤΕΧΝΗΣ
ΕΣΗΛΩΝ

Αλιξ. Σβώλου 7
Θεσσαλονίκη
Τ & F: 2310 281852



ΕΚΘΕΣΗ ΦΩΤΟΓΡΑΦΙΑΣ PHOTOBIENNALE 2010

21η ΔΙΕΘΝΗΣ
ΦΩΤΟΓΡΑΦΙΚΗ
ΣΥΝΑΝΤΗΣΗ

Τόπος:
Απρίλιος - Σεπτέμβριος
2010

EU Women / Femmes
Européennes

ΔΙΑΡΚΕΙΑ:
09/06-17/07/10

ΓΚΑΛΕΡΙ ΓΑΛΛΙΚΟΥ
ΙΝΣΤΙΤΟΥΤΟΥ
ΒΕΙΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ
Λ. Στρατού 2Α,
Τ: 2310 821231

ΘΕΑΤΡΟ ΛΟΚΑΝΤΙΕΡΑ ΠΑΡΑΣΤΑΣΕΙΣ:

ΦΕΣΤΙΒΑΛ ΟΛΥΜΠΟΥ-
ΑΡΧΑΙΟ ΘΕΑΤΡΟ ΔΙΟΝ
Σάββατο 3 Ιουλίου,
ώρα 21:30

ΦΕΣΤΙΒΑΛ ΘΑΛΑΣΣΑΣ
2010, ΔΗΜΟΣ
ΜΟΥΔΑΝΙΩΝ, Σάββατο 10
Ιουλίου, ώρα 21:30

ΘΕΑΤΡΟ ΚΗΠΟΥ
14 έως 17 Ιουλίου,
ώρα 21:30



ΤΕΧΝΗ ΑΝΕΥΡΕΤΟΙ ΝΗΣΟΙ

ΔΙΑΡΚΕΙΑ:
28 Ιουνίου -
28 Νοεμβρίου 2010

ΚΡΑΤΙΚΟ ΜΟΥΣΕΙΟ
ΣΥΓΧΡΟΝΗΣ ΤΕΧΝΗΣ
Κολοκοτρώνη 21
Σταυρούπολη, 56430
Θεσσαλονίκη

Τ: 2310 589140-1 & 3,
F: 2310 600123

ΚΕΝΤΡΟ ΣΥΓΧΡΟΝΗΣ
ΤΕΧΝΗΣ
Αποθήκη Β1, Λιμένα
Τ.Θ. 107 59, 54110
Θεσσαλονίκη

ΠΑΙΔΙΚΟ ΜΙΟΥΣΙΚΑΛ ΦΕΣΤΙΒΑΛ ΘΑΛΑΣΣΙΑΣ 2010

ΣΕΒΑΧ
Ο ΘΑΛΑΣΣΙΝΟΣ

Τετάρτη 28 Ιουλίου
ώρα 21.30

ΑΜΦΙΘΕΑΤΡΟ
ΝΕΩΝ ΜΟΥΔΑΝΙΩΝ



ΓΑΣΤΡΟΝΟΜΙΚΗ ΠΡΟΤΑΣΗ

ROSTICCERIA
ΙΤΑΛΙΚΗ ΚΟΥζίΝΑ

Αρμενοπούλου 27
Τ: 2310 206830



07

14

21

28

Επιτυχία γνωρίζει
 η Διεθνής Φωτογραφική
 Συνάντηση στη Θεσσαλονίκη
 που συνεχίζεται
 με νέα θεματογραφία

Ματιές από παντού

Στο επίκεντρο οι γυναίκες
 της Ευρώπης και τα παράδοξα
 που συμβαίνουν σε ένα εργοτάξιο
 οικοδομής

Με δύο νέες φωτογραφικές εκθέσεις συνεχίζεται η Photobiennale, η Διεθνής Φωτογραφική Συνάντηση. Εικόνες γυναικών της Ευρώπης και φωτογραφίες από εργοτάξιο οικοδομής φιλοξενούν οι δύο εκθέσεις που διοργανώνονται από τις 9 Ιουνίου στη Θεσσαλονίκη.

Το θέμα της γυναίκας διερευνούν μέσα από τη φωτογραφία κατοξωμένοι αλλά και ανερχόμενοι Ευρωπαίοι δημιουργοί. Με σύνθημα «Το θέμα μας είναι η γυναίκα, ο στόχος μας

η φωτογραφία», οι δημιουργοί επιχειρούν να αποτυπώσουν, ο καθένας με το δικό του τρόπο και ύφος, τα κοινά χαρακτηριστικά και τις διαφορές των Ευρωπαίων γυναικών, κατά το παρελθόν, το παρόν και το μέλλον. Έκτοτε ως βασική πρόκληση να παρουσιάσουν τις παικίλες αναπαραστάσεις και εικόνες του χώρου που καταλαμβάνουν οι γυναίκες μέσα στην οικογένεια και το εργασιακό περιβάλλον, πάντα σ' ένα ευρύτερο ευρωπαϊκό πλαίσιο, οι δημιουργοί της έκθεσης συνθέτουν εικόνες όπου η γυναίκα παρουσιάζεται με διάφορους τρόπους. Παράλληλα, μέσω από τα έργα της έκθεσης μπορεί κανείς να αναρωτηθεί για το πώς η ιστορία, η γεωγραφία και ο πολιτισμός διαμορφώνουν τον διαφορετικό τρόπο με τον οποίο ο κάθε δημιουργός επιλέγει τελικά να μας παρουσιάσει την εικόνα της γυναίκας. Το πρότζεκτ διευθύνει η Βερονίκη Μπουρζουάν, δημιουργός και διευθύντρια του Atelier Reflexe et Fabrique des Illusions (Γαλλία), είχε την υπο-



στήριξη της Ευρωπαϊκής Επιτροπής κατά τα έτη 2006-2007. Η έκθεση παρουσιάστηκε σε διεθνή Φεστιβάλ, γκαλερί και μουσεία και θα φιλοξενηθεί στην Γκαλερί Γολλίκου Ινστιτούτου Θεσσαλονίκης (Λ. Στρατού 2Α, τηλ. 2310821231) έως τις 17 Ιουλίου.

Out on a limp

Το εργοτάξιο μιας οικοδομής είναι ο χώρος που επέλεξε να φωτογραφήσει η Μυρτώ Παπαδοπούλου, νικήτρια του βραβείου Cedefop/Photomuseum στο πλαίσιο της Photobiennale/20ής Φωτογραφικής Συγκυρίας Απρίλιος-Μάιος 2008. Όπως λέει η ίδια η δημιουργός, στη συγκεκριμένη σειρά φωτογραφιών, επικρατεί να αποκαλύψει τα παράδοξα που συμβαίνουν στο τραχύ περιβάλλον ενός εργοταξίου οικοδομής, να αποτυπώσει τη μοναξιά και την ηρεμία που αναδύονται σε αντίθεση με αυτόν τον ασυνήθιστο, επικίνδυνο, βρώμικο και δύσκολο κόσμο των κατασκευών.

Αναδεικνύεται η απομόνωση των ανθρώπων που εργάζονται στις οικοδομές

Τα έργα της απεικονίζουν αυτή τη γεμάτη προκλήσεις δουλειά αλλά και την απομόνωση των ανθρώπων που εργάζονται εκεί, κατά τη διάρκεια αυτής της διαδικασίας της «μαζικής παραγωγής». Η έκθεση, που πρωτοπαρουσιάστηκε στο New York Photo Festival 09, θα φιλοξενηθεί στο Φωτιστή του Αρχαιολογικού Μουσείου Θεσσαλονίκης έως τις 15 Αυγούστου.

ΦΩΤΟΓΡΑΦΙΚΗ ΕΚΘΕΣΗ ΓΕΝΟΥΣ ΘΗΛΥΚΟΥ ΣΤΗ ΦΩΤΟΜΠΙΕΝΑΛΕ ΤΗΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ

Βλέπουν τη γυναίκα αλλιώς



Κίνα, 2007. Η γαλλίδα φωτογράφος Βερόνικ Μπουργκιούν, υπεύθυνη και για την έκθεση «Femmes Europeennes» (Ευρωπαϊκές Γυναίκες), που οργανώνεται στο περιβάριο της Φωτομπιενάλε της Θεσσαλονίκης, καίδεσε στην αχαρή χώρα για να φωτογραφίσει κοπέλες μαζί με δύο φίλες της, όπως η εικομόχρονη που είναι και μοντέλ στη Γαλλία. «Ήθελα έτσι να δείξω την αντίθεση του κινεζικού πολιτισμού», λέει στη «ΝΕΑ».

Της **Βίκυς Χαρισσοπούλου**

«Το θέμα μας είναι η γυναίκα, ο στόχος μας η φωτογραφία». Με το σύνθημα αυτό καταξιωμένοι γάλλοι και ευρωπαίοι δημιουργοί διεκρινούν το θέμα της γυναίκας, επικεντρώνοντας να αποτυπωθούν καθένας με τον δικό του τρόπο και ύφος τα κοινά χαρακτηριστικά και τις διαφορές των ευρωπαϊκών γυναικών, κατά τα παρελθόν, το παρόν και το μέλλον. Εκκινώντας βασική πρόκληση να παρουσιάσουν τις ποικίλες αναποροποιήσεις και εικόνες του σώρου που καταλαμβάνονται οι γυναίκες μέσα στην αεικίνητη και το εργασιακό περιβάλλον, νόημα σ' ένα ευρύτερο ευρωπαϊκό πλαίσιο, οι δημιουργοί της έκθεσης συνθέτουν εικόνες όπου η γυναίκα παρουσιάζεται με διάφορους τρόπους. Παράλληλα, μέσα από το έργο της έκθεσης μπορεί κανείς να αναρωτηθεί πώς η ιστορία, η γεωγραφία και ο πολιτισμός διαμορφώνουν τον διαφορετικό τρόπο με τον οποίο ο κάθε δημιουργός επηχέζει το δικό του να μας παρουσιάσει την εικόνα της γυναίκας. Πρόκειται για τις φωτογραφίες περίπου 160 διαφόρων μεγεθών,

έγχρωμες και ασπρόμαυρες) που έβγαλαν στο πλαίσιο ενός πρότζεκτ που διεκδίκησε η Βερόνικ Μπουργκιούν, δημιουργός και διευθύντρια του Atelier Reflexe & Fabrique des Illusions (Γαλλία), με την υποστήριξη της Ευρωπαϊκής Επιτροπής κατά το έτη 2006-2007 και το οποίο πραγματοποιήθηκε σε συνεργασία με ευρωπαϊκούς καλλιτεχνικούς οργανισμούς, όπως οι Foliohot (Αυστρία), Cobertura Photo (Ισπανία), Silverbridge (Γαλλία), Support Agentur (Γερμανία), Agence Editoriale Internationale (Δημοκρατία της Τσεχίας).

INFO

«Femmes Europeennes» στην γκαλερί του Γαλλικού Ινστιτούτου Θεσσαλονίκης (Λ. Σπυριδίου 2Α, τηλ. 2310-821.231). Δευτέρα - Παρασκευή 11.00-13.00, 18.00-21.00, Σάββατο 11.00-13.00, έως 17 Ιουλίου. Επικοινωνιασκόταρχος της Φωτομπιενάλε «ΤΑ ΝΕΑ».

Η έκθεση (από το 2006 που πρωτοδημιουργήθηκε στο πλαίσιο του προγράμματος) παρουσιάζεται σε φωτοβόλ, γκαλερί και μουσείο σε Γαλλία, Νέα Υόρκη, Ισπανία, Πολωνία και Αυστρία. Η ίδια έκθεση... αν και δεν εντάσσεται στο γενικό θέμα του «τόπου» που απασχολεί τις εκδηλώσεις της φετινής Φωτομπιενάλε της Θεσσαλονίκης... παρουσιάζεται ως παράλληλη εκδήλωση ως τις 17 Ιουλίου στην γκαλερί του Γαλλικού Ινστιτούτου Θεσσαλονίκης. Στην έκθεση μένουν με έργα τους γάλλοι και ευρωπαίοι φωτογράφοι μεταξύ των οποίων και η ελληνίδα Χρυσούλα Μοργόλου.

«Μεγα» ή μεσοδόττος, μεσοδόττος στα ελληνικά, πληροφορεί τη φωτογραφία της η Σάββα Μπινγκάζ από την Τουρκία. Μεσοδόττος - καλλιμάνο - από την ούλη των εγχειρημάτων στο - καλλιμάνο, όπως πιστεύει - γυνακείο σώμα

PHOTOBIENNALE 2010/21Η ΔΙΕΘΝΗΣ ΦΩΤΟΓΡΑΦΙΚΗ ΣΥΝΑΝΤΗΣΗ

Άλλη μια έκθεση παρουσιάζεται στην Γκαλερί Γαλλικού Ινστιτούτου Θεσσαλονίκης, στο πλαίσιο της PhotoBiennale 2010/21η Διεθνής Φωτογραφική Συνάντηση, με τίτλο «EU Women/Femmes Européennes». Το θέμα της γυναίκας διερευνούν μέσα από τη φωτογραφία καταξιωμένοι αλλά και ανερχόμενοι Ευρωπαίοι δημιουργοί. Με σύνθημα «Το θέμα μας είναι η γυναίκα, ο στόχος μας η φωτογραφία», οι δημιουργοί επιχειρούν να αποτυπώσουν, ο καθένας με το δικό του τρόπο και ύφος, τα κοινά χαρακτηριστικά και τις διαφορές των Ευρωπαίων γυναικών, κατά το παρελθόν, το παρόν και το μέλλον. Έχοντας ως βασική πρόκληση να παρουσιάσουν τις ποικίλες αναπαραστάσεις και εικόνες του χώρου που καταλαμβάνουν οι γυναίκες μέσα στην οικογένεια και το εργασιακό περιβάλλον, πάντα σ' ένα ευρύτερο ευρωπαϊκό πλαίσιο, οι δημιουργοί της έκθεσης συνθέτουν εικόνες όπου η γυναίκα παρουσιάζεται με διάφορους τρόπους. Παράλληλα, μέσα από τα έργα της έκθεσης μπορεί κανείς να αναρωτηθεί για το πώς η ιστορία, η γεωγραφία

και ο πολιτισμός διαμορφώνουν τον διαφορετικό τρόπο με τον οποίο ο κάθε δημιουργός επιλέγει τελικά να μας παρουσιάσει την εικόνα της γυναίκας. Το πρότζεκτ αυτό, που διευθύνει η Véronique Bourgoïn, δημιουργός και διευθύντρια του Atelier Reflexe & Fabrique des Illusions (Γαλλία), είχε την υποστήριξη της Ευρωπαϊκής Επιτροπής κατά τα έτη 2006-2007. Παράλληλα, πραγματοποιήθηκε σε συνεργασία με ευρωπαϊκούς καλλιτεχνικούς οργανισμούς, όπως οι Fotohof (Αυστρία), Cobertura Photo (Ισπανία), Silverbridge (Γαλλία), Support Agentur (Γερμανία), Agence Editoriale Internationale (Δημοκρατία Τσεχίας). Η έκθεση παρουσιάστηκε σε Φεστιβάλ, γκαλερί και μουσεία, όπως για παράδειγμα στα: NYPH, New York Photo Festival 2008, CIPM, Centre de la Vieille Charité, Μοσσαλία, Γαλλία 2008, Centro Andaluz de la Fotografia, Ισπανία 2008, Festival International de la Photographie de Lodz, Πολωνία 2007, Rencontres Internationales de la Photographie, Arles, Γαλλία 2007, Instants Chavirés, Γαλλία 2007, Galerie Fotohof, Salzburg, Αυστρία 2007, Galerie Cobertura Photo, Séville, Ισπανία 2007.

ΤΡΙΤΗ, 08 ΙΟΥΝΙΟΥ 2010

Γυναίκες της Ευρώπης στο Λισέ



Το θέμα της γυναίκας διερευνούν μέσα από τη φωτογραφία καταξιωμένοι αλλά και ανερχόμενοι Ευρωπαίοι δημιουργοί. Με σύνθημα «Το θέμα μας είναι η γυναίκα, ο στόχος μας η φωτογραφία», οι δημιουργοί επιχειρούν να αποτυπώσουν, ο καθένας με το δικό του τρόπο και ύφος, τα κοινά χαρακτηριστικά και τις διαφορές των Ευρωπαίων γυναικών, κατά το παρελθόν, το παρόν και το μέλλον. Η έκθεση παρουσιάζεται από αύριο Τετάρτη 9 Ιουνίου 2010, ως τις 17 Ιουνίου 2010, στη Γκαλερί Γαλλικού Ινστιτούτου Θεσσαλονίκης (Λ. Στρατού 2Α, τηλ. 2310821231) στο πλαίσιο της PhotoBiennale 2010 / 21η Διεθνής Φωτογραφική Συνάντηση. Έκοντας ως βασική πρόκληση να παρουσιάσουν τις ποικίλες αναπαραστάσεις και εικόνες του κόσμου που καταλαμβάνουν οι γυναίκες μέσα στην οικογένεια και το εργασιακό περιβάλλον, πάντα σ' ένα ευρύτερο ευρωπαϊκό πλαίσιο, οι δημιουργοί της έκθεσης συνθέτουν εικόνες όπου η γυναίκα παρουσιάζεται με διάφορους τρόπους. Παράλληλα, μέσα από τα έργα της έκθεσης μπορεί κανείς να αναρωτηθεί για το πώς η ιστορία, η γεωγραφία και ο πολιτισμός διαμορφώνουν τον διαφορετικό τρόπο με τον οποίο ο κάθε δημιουργός επιλέγει τελικά να μας παρουσιάσει την εικόνα της γυναίκας.